



d-inside

Informations professionnelles et spécialisées
de l'Association suisse des droguistes

Juillet/août 2014

La nature au service des cosmétiques



Daylong™



Daylong™





Daylong™

La sensation Daylong™, une sensation de protection.

Daylong™ met tout en oeuvre pour permettre à vous et clients de profiter d'une vie active sous le soleil, tout en étant bien mieux protégés possible. Les produits de protection solaire Daylong, célèbres et appréciés de tous, sont développés et fabriqués en Suisse depuis plus de 20 ans. Les spécialistes de la peau de la société Galderma Spirig ont développé des produits fiables, bien tolérés et résistants à l'eau auxquels les médecins, les pharmaciens et les droguistes accordent toute leur confiance.

Daylong™ – La protection bien-être sous le soleil

Les développeurs de Galderma Spirig ont le talent particulier de déployer des filtres de protection solaire précisément là où il doit y en avoir: uniformément dans toutes les hauteurs et profondeurs de la surface de la peau. La lotion liposomale spéciale des produits Daylong est essentielle, que la peau ne paraisse pas collante.

Les utilisateurs, et particulièrement les enfants et les bébés, profitent de la facilité et l'homogénéité de l'application, qui laissent une agréable sensation sur la peau. La protection est aussi clairement liée à l'expérience positive ressentie avec les produits Daylong. Tous ceux qui l'ont vécue le disent: une protection solaire de qualité se ressent pleinement.

Un langage clair sur l'emballage

Le langage clair de l'emballage reflète l'essentiel. Les emballages Daylong ont été élaborés pour répondre aux attentes des utilisateurs. Ainsi, l'indice de protection est indiqué en gros, et parfaitement identifiable. Le code couleur suivi dans le design Daylong permet aussi de trouver encore plus rapidement et facilement le bon produit. Les produits de protection solaire pour adultes se reconnaissent à la couleur orange lumineuse, ceux destinés aux enfants s'affichent dans un jaune pimpant. Les soins après-soleil se distinguent par un bleu rafraîchissant.

Nouveau! Les gels Daylong™.

Les nouvelles formules gel des produits Daylong sont parfaitement adaptées aux peaux intolérantes au soleil ou grasses. La texture gel légère et non grasse est très facile à appliquer. Elles pénètrent rapidement en laissant une sensation agréable sur la peau, sans brillance. Enrichis en vitamine E, les gels Daylong soignent aussi la peau.





ESD-Cycle de formation 2015-17 Des perspectives pour l'avenir

Journée d'information

Lundi 3 novembre 2014, 14h00-17h00.
Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues.

Branches soumises à l'examen

Connaissance des médicaments, biologie, chimie, connaissance des plantes médicinales, gestion et vente y compris calcul commercial. Pour vous préparer à l'examen d'admission, vous recevrez des exercices sur CD-ROM. Les titulaires d'une maturité professionnelle ou gymnasiale sont dispensé(e)s de l'examen d'admission.

Journée de discussion

Nous répondrons à toutes vos questions relatives à la matière de l'examen d'admission le jeudi 12 mars 2015.

Examen d'admission

Mercredi 25 mars 2015

Début du cycle 2015-17

Lundi 17 août 2015

Délai d'inscription

Le délai d'inscription pour tous les candidat(e)s est fixé au 28 février 2015.

ESD-Ausbildungszyklus 2015-17 Eine Zukunft mit Perspektiven

Informationstag

Montag, 3. November 2014, 14.00 bis 17.00 Uhr.
Alle interessierten Personen sind herzlich willkommen.

Prüfungsfächer

Arzneimittelkunde, Biologie, Chemie, Heilpflanzenkunde, Betriebs- und Verkaufskunde inkl. kaufmännisches Rechnen. Sie erhalten eine CD-ROM mit Übungsaufgaben zur Prüfungsvorbereitung. Kandidatinnen und Kandidaten mit Berufsmaturitätszeugnis oder gymnasialem Maturitätszeugnis sind von der Aufnahmeprüfung dispensiert.

Besprechungstag

Wir beantworten Ihre Fragen zum Prüfungsstoff am Donnerstag, 12. März 2015.

Aufnahmeprüfung

Mittwoch, 25. März 2015

Beginn des Ausbildungszyklus 2015-17

Montag, 17. August 2015

Einschreibefrist

Die Einschreibefrist für sämtliche Kandidatinnen und Kandidaten ist der 28. Februar 2015.

Prenez votre destin en main! Inscrivez-vous maintenant!

Nehmen Sie Ihre Zukunft in die Hand. Melden Sie sich jetzt an!

Inscription

à la journée d'information du 3 novembre 2014

Name / Nom:

Adresse / Adresse:

E-Mail / Courriel:

Délai d'inscription pour la journée d'information:
Jeudi 30 octobre 2014

Weitere Information + Anmeldung an / Informations complémentaires et inscription à:

École supérieure de droguerie

Rue de l'Évole 41 2000 Neuchâtel Téléphone 032 717 46 00 Fax 032 717 46 09 cpln-esd@rpn.ch www.esd.ch

Anmeldung

für den Informationstag vom 3. November 2014

Vorname / Prénom:

PLZ Ort / NPA localité:

Telefon / Téléphone:

Anmeldeschluss für den Informationstag:
Donnerstag, 30. Oktober 2014



Les brèves

4 L'actualité de la branche

Zoom sur...

10 Ce dont la nature dispose pour les cosmétiques

Branche

6 Anniversaire d'Employés Droguistes Suisse

7 Forum de la droguerie: le changement comme une opportunité entrepreneuriale

8 Deux ans de Radio ASD: bilan intermédiaire

14 Les 30 ans de la droguerie Droga Günther

16 Oui du peuple à la médecine complémentaire: qu'en est-il cinq ans après la votation?

21 Forum de formation 2014: informations et inscriptions

Interview

18 Christian Fotsch: comment l'hôtelier est devenu le jardinier de la branche de la droguerie

Connaissances

22 Protection solaire: nouveaux principes actifs, nouvelles textures

25 Prix Kneipp pour un groupe de chercheurs de l'Université de Berne

26 Yeux secs: des méthodes alternatives sont efficaces

28 Les teintures-mères contre les troubles menstruels

Rubriques

30 Marché de l'emploi

31 De fil en aiguille

Vos clients trouveront également des informations passionnantes sur des thèmes en lien avec la santé sur:

www.vitagate.ch

Impressum d-inside

Organe officiel de l'Association suisse des droguistes, case postale 3516, 2500 Bienne 3; info@drogistenverband.ch, www.droguerie.ch

direction: Martin Bangert; rédacteur en chef: Heinrich Gasser (hr); rédacteur en chef adjoint: Lukas Fuhrer (lf); traduction: Claudia Spätig, Daphné Grekos, Marie-Noëlle Hofmann; annonces: Monika Marti (mma), inserate@drogistenverband.ch; conseils spécialisés: Julia Burgener (service scientifique), Andrea Ullius (droguiste ES); mise en page: Odette Montandon; couverture: fotolia.com

Abonnements: Antonella Schilirò, téléphone 032 328 50 30, a.schiliro@drogistenverband.ch; ISSN 1662-338X; Fr. 75.-/an, 2^e abonnement Fr. 56.-, plus 2,5% TVA.



d-inside est le média d'«Employés Droguistes Suisse» Bureau et conseil juridique

Regula Steinemann, Gerbergasse 26, case postale 644, 4001 Bâle, téléphone 061 261 45 45; caissier et administration des membres: Reto Karich; www.drogisten.org, info@drogisten.org

Vifor Pharma

Nous sommes donateurs de l'ASD et de l'ESD



Les droguistes ont le don de percevoir les besoins de leurs clients, de s'y adapter et d'occuper des niches grâce à leur sens commercial: l'un est fier de sa superbe parfumerie, l'autre est célèbre à des kilomètres à la ronde pour ses remèdes naturels... Un autre encore s'est spécialisé dans les produits chimiques pour piscines – parce que son magasin est situé dans une zone pleine de millionnaires qui se plaisent à barboter dans leur piscine privée. Et ils ont bien raison. Mais les choses sont plus corsées quand il s'agit de l'image de la droguerie, de lui redorer le blason et de l'ancrer dans l'esprit des clients; il faut alors trouver le plus petit dénominateur commun, l'élément propre à toute la communauté des drogueries. Une fois cette première étape franchie, une nouvelle question surgit: comment en informer la population? Réponse de l'assemblée générale de 2010: les émissions de radio. Une décision courageuse: personne n'avait encore jamais réussi à fournir à autant de radios locales (et donc à autant d'auditeurs) les mêmes contenus pendant un laps de temps aussi étendu.

Une décision élégante: on peut rester maître d'un sujet sans pour autant devoir «posséder» les médias.

Et une décision clairvoyante: les droguistes savent bien que leur caisse ne sera pas plus remplie après une émission de radio, mais qu'elle tintera le lendemain grâce à l'image positive qu'ils véhiculent.

Depuis deux bonnes années, les drogueries sont présentes sur les ondes toutes les semaines. Il est temps de tirer un bilan intermédiaire (voir page 8) – tout en réfléchissant déjà à de nouvelles manières de continuer à entretenir la bonne réputation des drogueries.

Heinrich Gasser



Participation record à la «sortie botanique des droguistes romands»

Le 9 juin, lundi de Pentecôte, les droguistes de Suisse romande se sont retrouvés pour leur traditionnelle «sortie botanique des droguistes romands». L'Association romande des droguistes a organisé l'excursion dans la Combe Tabeillon, à Glovelier, dans le Jura. Accompagnés de leur famille, 75 droguistes étaient présents, parmi lesquels 30 apprentis, une participation jamais atteinte. L'objectif de cette sortie est de transmettre des connaissances et la passion des plantes médicinales. Parmi les plantes observées, certaines variétés rares comme l'asaret d'Europe (*Asarum europaeum*). Tous les apprentis ont reçu à la fin un livre botanique, en guise de motivation pour approfondir leurs connaissances sur les plantes médicinales. L'an prochain, l'excursion aura lieu dans le canton de Neuchâtel. *red.*

Importance des phases de sommeil non perturbées

Le sommeil joue un rôle important pour la mémoire et l'apprentissage. A l'aide d'appareils microscopiques sophistiqués, des chercheurs ont pu observer la formation de nouvelles liaisons entre les cellules du cerveau pendant le sommeil. Ces scientifiques de la New York University School of Medicine et de la Peking University Shenzhen Graduate School ont pu constater sur des souris que les animaux qui avaient suffisamment dormi formaient significativement plus de nouvelles liaisons entre les neurones et apprenaient donc davantage que leurs congénères qui n'avaient pas assez dormi. *cdp*

Le vin rouge est-il malsain?

On prête communément des vertus pour la santé à un verre de vin rouge par jour. Le resvératrol est un composant du raisin rouge dont on dit qu'il abaisse le taux de sucre dans le sang, prévient la formation de tumeurs et les maladies cardiovasculaires et aide à perdre du poids. Une étude de longue durée avec des personnes âgées dans deux villages toscans n'a pourtant constaté aucune corrélation entre le taux

de resvératrol et la mortalité. Les personnes dont le taux de resvératrol était élevé n'étaient pas en meilleure santé que les seniors qui avaient consommé moins régulièrement du vin rouge. Pour les chercheurs, ces résultats contredisent donc les propriétés que l'on prête au resvératrol. Si le vin rouge a effectivement des effets positifs, ils viendraient alors plutôt des autres polyphénols, concluent les chercheurs. *cdp*

Un mini-labo dépiste le cancer

Un groupe de chercheurs espagnols de l'Institute of Photonic Science a développé un détecteur qui peut dépister beaucoup plus rapidement le cancer dans le sang que les appareils traditionnels. Ce mini-laboratoire se trouve sur une puce qui ne mesure que quelques centimètres carrés et enregistre déjà de très faibles concentrations de protéines cancéreuses dans le sang. Ainsi, le risque de cancer d'un patient a pu déjà être détecté longtemps avant l'apparition d'une tumeur. Comme un traitement précoce est décisif, ce détecteur d'un nouveau genre pourrait sauver la vie de nombreux patients, estiment les chercheurs. *cdp*

Une alimentation saine malgré des statines

On prescrit souvent des statines pour protéger à titre préventif les vaisseaux en cas de risque cardiaque accru. Des chercheurs ont présenté des résultats qui montrent que les patients qui prennent des statines deviennent trop insouciants avec les années et se préoccupent trop peu de leur comportement alimentaire. Cela peut réduire les effets des statines ou même les supprimer. Chez les personnes suivies qui étaient traitées avec des statines, la prise de calories augmentait de presque 10%, la prise de graisses de 14% et la prise de poids de 3 à 5 kg en 10 ans. Les chercheurs plaident ainsi pour que le personnel médical attire l'attention des patients sur l'importance d'une alimentation saine si ceux-ci prennent des médicaments pour faire baisser le taux de cholestérol. *cdp*

L'huile de poisson ne protège pas plus de l'infarctus

Depuis les années 1970, on considère que les capsules d'huile de poisson sont bonnes pour les vaisseaux sanguins en raison de leur teneur élevée en acides gras oméga 3 et protègent de l'infarctus et des attaques cérébrales. Des chercheurs canadiens ont maintenant évalué des études sur ce sujet et découvert que l'hypothèse de départ de l'époque qui voulait que les habitants du Groenland souffraient plus rarement de maladies cardiaques en raison de leur consommation élevée de poisson manquait d'une base solide. Les nouvelles données s'appuient sur une méta-analyse de 2012 qui montrait que les préparations d'huile de poisson les plus données en complément alimentaire n'apportent aucun effet bénéfique mesurable en prévention des infarctus pour les patients coronaires. *cdp*

Alimentation riche en fibres après un infarctus

Une alimentation riche en fibres avec beaucoup de légumes, de fruits et de produits céréaliers complets peut clairement augmenter la durée de survie après un infarctus. Deux études sont parvenues à ce résultat. Tous les participants avaient un cœur en bonne santé au début de l'étude, mais avaient subi un infarctus au cours de la période d'observation de 32 ans. Toutes

les personnes suivies qui ont adopté une alimentation riche en fibres après un infarctus ont vu leur risque de mortalité baisser de près d'un tiers. Conclusion des auteurs: changer d'alimentation paie également après un infarctus. *cdp*

Goloy sàrl en de nouvelles mains



Ebi-holding SA et Nahrung Holding SA reprennent avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2014 Goloy sàrl, à Uster. Fondée en 1998, cette entreprise spécialisée dans les produits de soins de haute qualité devient une joint-venture dirigée par **Stefan Binz** (g.), ebi-holding SA, et **Michel Jüstrich**, Nahrung Holding SA. Les clients suisses continueront d'être pris en charge par l'équipe de conseil à la clientèle de Goloy sàrl. *red*

Plante de l'année 2015: l'oignon

L'oignon, *Allium cepa*, est la plante médicinale de l'année 2015. Ce choix doit permettre de remettre en avant l'aspect curatif de la plante, indique la Société de médecine naturelle NHV Theophrastus à Munich. Cet aliment et condiment est efficace en cas de manque d'appétit et pour prévenir les modifications vasculaires liées à l'âge. Cette société favorise les moyens de guérison naturels selon Paracelse. *cdp*



NEWS . TENDANCES . MANIFESTATIONS
CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES .
PERSONNALITÉS DU MONDE DE LA
SANTÉ . OFFRES D'EMPLOI ET PLUS
ENCORE...

Des nouvelles gratuites de la branche.

d-mail donne chaque semaine des informations claires et concises sur l'actualité de la droguerie. Pour tout savoir.

d-inside le magazine spécialisé de la droguerie, paraît dix fois par année.



COMMANDEZ maintenant un abonnement gratuit et soyez livré à domicile.*

- d-inside**
le magazine spécialisé
- d-mail**
la newsletter électronique

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

NPA/Localité _____ E-mail _____

- Droguiste professionnel
- Pharmacie*
- Droguiste en formation
- _____ année d'apprentissage

Employeur _____

* *d-inside* est gratuit pour tous les droguistes et membres de l'ASD. Sinon, l'abonnement est de Fr. 75.-/an et le 2^e abonnement coûte Fr. 56.-/an.

Envoyez ce bulletin de commande à: ASD, Abonnement médias spécialisés, case postale 3516, 2500 Bienne 3 ou un e-mail avec votre nom, votre adresse et les coordonnées de votre lieu de travail à info@drogistenverband.ch.

Anniversaire sur le Schilthorn pour Employés Droguistes Suisse

Employés Droguistes Suisse, l'association des employés droguistes, fête ses 75 ans. L'organisation a célébré cet anniversaire à pratiquement 3000 mètres d'altitude, avec en arrière-plan la majesté de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau.

C'est sur le Schilthorn au dessus de Mürren que le Comité central d'Employés Droguistes Suisse a accueilli le dimanche 25 mai environ 40 membres, proches et invités pour l'assemblée générale. Regula Steinemann, directrice d'Employés Droguistes Suisse, et le Dr Hans Furer, au cabinet duquel le bureau de l'Association est rattaché, se sont réjouis du grand intérêt suscité par cette 75^e assemblée. Hans Furer explique par deux éléments le fait qu'il y ait toujours une organisation d'employés de la droguerie: «La première raison est que nous disposons d'un secrétariat professionnel qui peut réagir rapidement et de manière compétente aux besoins des membres, en plus de tout le travail bénévole fourni au sein de l'association. La deuxième raison est le bon partenariat social avec l'Association suisse des droguistes, notre organisation patronale.» Les partenaires sociaux sont considérés comme des compagnons dans la branche de la droguerie, comme l'estime Hans Furer, et il règne ici aussi, comme dans de nom-

breuses drogueries, une atmosphère pratiquement familiale. Ensuite, Hans Furer a également exprimé sa gratitude aux membres pour leur fidélité. «En tant qu'employés, vous fournissez aussi une importante contribution pour que les drogueries continuent d'exister sur le marché.»

Les jeunes droguistes doivent prendre la relève

Environ 400 employés droguistes font aujourd'hui partie de l'association. Employés Droguistes Suisse a même enregistré une augmentation de 22 membres l'année passée. La directrice Regula Steinemann attribue cette hausse aux efforts du comité en premier lieu: «Depuis trois ans, nous rendons visite aux étudiants de l'ESD à l'école et nous leur expliquons ce qu'est l'association, nos objectifs et nos activités, ainsi que nos prestations, par exemple la consultation juridique gratuite. On montre aussi aux jeunes droguistes que l'association est également chargée du travail politique sur la relève», poursuit Regula Steinemann.

C'est pour cette raison aussi que l'association écrit régulièrement aux écoles professionnelles. A l'occasion du 75^e anniversaire, la directrice a remercié tous ceux qui ont soutenu Employés Droguistes Suisse par leur engagement jusqu'ici.

Therese Schmid, membre de la direction de Travail.Suisse, a transmis à l'assemblée générale les meilleurs vœux du comité et du bureau de la deuxième plus importante organisation faîtière de salariés du pays. Employés Droguistes Suisse a fait partie dès 1945 déjà de la Fédération des Sociétés suisses d'employés (FSE) qui est devenu Travail.Suisse en 2002 et Therese Schmid a remercié l'association pour cette longue fidélité. Au nom du président central **Martin Bangerter**, **Beat Günther** a transmis les salutations et les félicitations de l'Association suisse des droguistes. En tant que directeur de l'ESD à Neuchâtel, **Beat Günther** a souligné l'importance de prendre conscience dès les jeunes années de la signification d'un bon partenariat social.

Un cadeau particulier

L'assemblée générale qui s'est tenue à l'occasion de cet anniversaire a confirmé dans ses fonctions le comité pour trois ans supplémentaires et a approuvé tous les points à l'ordre du jour. En remerciement pour leur fidélité à l'association, tous les membres et invités ont ensuite été conviés à un repas dans le restaurant tournant offrant une spectaculaire vue panoramique. La montée sur le Schilthorn a pu être offerte par l'association: des acquisitions d'actions avantageuses ont permis ce cadeau pour une assemblée générale un peu différente.

Lukas Fuhrer / trad: mh



Les superbes sommets alpins ont servi de décor pour les 75 ans d'Employés Droguistes Suisse. Le comité (de g. à d.): Hanno Thomann, la directrice Regula Steinemann, le conseiller Dr Hans Furer, Reto Karich et Jürg Bösinger.

Voir le changement comme une chance

Lors du Forum de la droguerie de ce printemps, les réflexions d'une personne extérieure à la branche ont donné le ton au débat grâce au philosophe Ludwig Hasler, chantre du changement en entreprise.



Ludwig Hasler a surpris l'auditoire par ses considérations philosophiques.

«Jusqu'à présent, la branche de la droguerie a bien géré le changement.» C'est par ce constat que Peter Hadorn, responsable du Forum, a entamé la rencontre. Certes, le nombre de drogueries a baissé de plus de moitié depuis les années 1970. Reste que ce secteur génère aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel de 840 millions de francs, contre 700 millions à l'époque. Le changement est un processus continu et il place sans cesse les drogueries face à de nouveaux défis – d'où la décision de consacrer le Forum de la droguerie à cette thématique majeure.

Vendre une philosophie de vie

D'après le philosophe Ludwig Hasler, les changements doivent être vus comme une chance pour l'entreprise. «La technologie et la société évoluent à vitesse grand V. Les

entreprises qui entendent rester dans la course doivent assimiler les changements des mentalités, des modes de vie et des produits qu'engendre la société.» Ludwig Hasler conseille donc aux entreprises de toujours rester à l'affût: «Regardez ce qui se fait dans d'autres branches, allez au cinéma ou à un concert de rap. C'est là que se dessinent les prochaines tendances.» Les drogueries donnent-elles l'impression de vivre avec leur temps? Lorsqu'il s'y rendait, Ludwig Hasler voyait jusqu'ici la droguerie comme une planète extraterrestre. «Un univers d'emballages et de boîtes où j'aurais aimé voir un bouquet de fleurs ou un sourire respirant la vie». Le philosophe estime que chaque branche doit incarner et vendre une philosophie, un état d'esprit, et pas seulement des produits utilitaires. «Aujourd'hui, la concurrence ne concerne plus les produits, mais les meilleures idées.»

S'arrêter, c'est reculer

L'hôtelier Kurt Baumgartner a apporté au Forum de la droguerie la preuve que le changement peut réussir à l'entreprise. En quinze ans, il a fait d'un simple hôtel le Belvédère Scuol Group, qui compte maintenant cinq établissements, restaurants et wellness. Kurt Baumgartner a opté pour le changement, car il savait que le secteur de l'hôtellerie allait au devant de grandes restructurations. Son credo? «S'arrêter, c'est reculer. Les clients en demandent toujours plus.»

Martin Schläpfer, responsable de la Direction politique économique de Migros, s'est lui aussi exprimé lors du Forum de la droguerie: «Hérité de Duttweiler, notre état d'esprit repose sur le combat contre les

marchés protégés et le protectionnisme, qui pénalisent l'esprit d'entreprise, l'innovation et le changement.» Ce faisant, Martin Schläpfer n'a laissé planer aucun doute sur la volonté du grand distributeur de saisir sa chance sur le marché de la santé et de la beauté.

Urs Zaroni, responsable du projet «Soins intégrés» du canton d'Argovie, a placé quant à lui les changements du secteur de la santé au cœur de son exposé: «Auparavant axée sur la maladie, notre réflexion l'est maintenant sur la santé. C'est une chance pour les drogueries également.»

«Intégrez des femmes dans l'équipe!»

Pour Ludwig Hasler, l'innovation requiert un tant soit peu de désordre. L'ordre absolu n'est pas propice à la créativité. Et d'ajouter: «Si vous souhaitez innover, intégrez des femmes dans votre équipe!» D'après le philosophe, les femmes présentent un besoin de changement inhérent à l'évolution humaine. Une aubaine pour la branche de la droguerie: avec sa part élevée de femmes, elle réunit les conditions pour mettre en œuvre le changement permanent dans ses modèles commerciaux.

Lukas Fuhrer / trad: dg

Deux minutes
pour votre santé

«La campagne pour l'image atteint sa cible»

Quelque 320 000 auditeurs entrent en contact avec la droguerie chaque semaine. Comment? Ils écoutent les émissions de santé de l'ASD. Après deux ans sur les ondes, le projet radiophonique se voit attribuer de bonnes notes de toutes parts.

Radio ASD a commencé à émettre il y a deux ans. Depuis lors, 14 radios locales diffusent les émissions «2 minutes pour votre santé». Le projet radiophonique pour promouvoir l'image des drogueries avait été prévu pour trois ans et il arrivera à son terme au printemps 2015. Le moment d'un bilan: qu'a rapporté aux drogueries cette campagne de promotion de l'image? André Schnider, directeur du projet doté d'une longue expérience dans le domaine de la radio, a produit ces deux dernières années quelque 100 émissions avec des droguistes. Il tire un bilan intermédiaire pour *d-inside*.

André Schnider, vous avez lancé Radio ASD il y a deux ans et demi. Quel a été le plus grand défi à relever, au début?

André Schnider: La radio était un terrain médiatique complètement nouveau pour l'ASD à l'époque. Il s'agissait alors de développer l'infrastructure pour la production des émissions, de trouver des interlocuteurs parmi les droguistes et de nouer une collaboration avec les diffuseurs. Leurs responsables se sont bien sûr d'abord montrés sceptiques, notamment parce que ce format était novateur. Ils ne savaient pas exactement ce que cela donnerait au niveau du contenu. Mais le scepticisme s'est vite dissipé car nous avons pu offrir des thèmes intéressants aux auditeurs et réalisés avec professionnalisme.

Radio ASD entre maintenant dans sa troisième année. Êtes-vous satisfait de ce que vous avez atteint?

Oui, pour les diffuseurs, «2 minutes pour votre santé» est devenu un rendez-vous du

programme fixe et très apprécié. En outre, l'étude de marché a montré que la campagne pour l'image n'avait pas raté sa cible.

Vous devez concilier des intérêts différents. Les drogueries ont d'autres besoins que les radios.

C'était effectivement un défi. Les émissions que nous mettons à disposition des diffuseurs ne sont pas des spots publicitaires, mais de véritables contributions journalistiques. C'est pourquoi les déclarations publicitaires sont interdites. Les drogueries, mais nous aussi, en tant qu'association, aborderions naturellement volontiers les auditeurs de manière plus directe et les inviterions à se rendre compte de la qualité des drogueries. D'un autre côté, les émissions sous cette forme sont perçues comme un service et sont donc plus attractives qu'un spot publicitaire pendant lequel on a plutôt tendance à se boucher les oreilles.

Les radios apprécient la collaboration avec les drogueries

Les radios considèrent que les émissions de santé de Radio ASD sont de haute qualité. Les responsables des programmes ont qualifié les émissions de variées, intéressantes et compétentes. Les radios locales apprécient particulièrement l'adéquation entre les thèmes et les saisons. C'est réjouissant car les responsables d'antenne surveillent quotidiennement le contrôle de la qualité et évaluent généralement leurs contenus d'un œil critique.

Comment se passe la collaboration avec les droguistes, cela fonctionne-t-il toujours sans difficulté?

De manière générale, la collaboration est très bonne. Naturellement, il y a toujours quelques petits obstacles à surmonter. Ainsi, la plupart des droguistes ne sont pas habitués à «passer à la radio», et font donc preuve de réticence quand je les interroge. La majorité de ceux qui participent prennent le temps de se préparer à l'interview. Chose que j'apprécie beaucoup car on sent ainsi mieux leur personnalité et leurs compétences.

Les responsables de programme des radios sont très critiques et très formatés. Devez-vous faire de grands compromis au niveau du contenu lors des négociations?

Nous avons choisi un mode de production qui convient à tous les diffuseurs. Comme nous ne livrons pas d'émissions toutes prêtes, mais que les animateurs reçoivent

Les responsables des programmes des radios partenaires considèrent que les émissions conviennent bien à leur public cible grâce à leur polyvalence. Le fait que les émissions de l'ASD soient produites par un professionnel de la radio est également apprécié. Dans les entretiens, les stations partenaires ont salué un éventuel nouvel engagement des drogueries et elles soutiendraient un développement du format.

un manuscrit avec les questions et les réponses en fichier audio, ils peuvent préparer les capsules en fonction de leur ligne et y ajouter leur touche personnelle. Souvent, les contributions sont complétées, par exemple par un petit sondage dans la rue. Cela nous fait particulièrement plaisir.

Pour vérifier le succès du projet Radio ASD, un institut externe d'études de marché et d'opinion a récemment réalisé un troisième sondage parmi les auditeurs. Manifestement, les émissions de santé consolident l'image des drogueries auprès des auditeurs. Mais de véritables progrès ne se font pas vraiment sentir de sondage en sondage. Comment évaluez-vous ces résultats?

Il serait erroné de s'attendre à de grands écarts en raison d'une campagne pour l'image. L'image se construit au fil des années. Et l'améliorer ne va pas se faire du jour au lendemain, cela demande du temps. Etaler la campagne sur trois ans était juste, mais ça ne pouvait être qu'un premier pas. Vu sous cet angle, nous pouvons être très satisfaits du résultat obtenu.

Quelle est au juste la réaction des droguistes aux émissions?

Pour beaucoup, c'est une première de s'entendre à la radio et ils ne se reconnaissent pas. En dehors de cela, beaucoup de connaissances et de clients leur ont fait des remarques sur les émissions. Et il est même arrivé qu'une auditrice parcoure un long trajet pour faire ses achats chez le droguiste qu'elle avait entendu à la radio. Ce sont de beaux feedbacks.

Radio ASD a entamé sa troisième année. Pensez-vous que le projet a un avenir?

Cette présence presque généralisée est un bon début. Grâce aux radios locales, les drogueries sont très proches de leurs auditeurs et donc des clients. Comme je l'ai déjà dit, la publicité pour l'image demande du temps et c'est bien connu, petit à petit, l'oiseau fait son nid. «2 minutes pour votre santé» a pu se faire sa place, les diffuseurs soutiennent les émissions et les considèrent comme un point important de leur programme. En outre, le rapport entre dé-

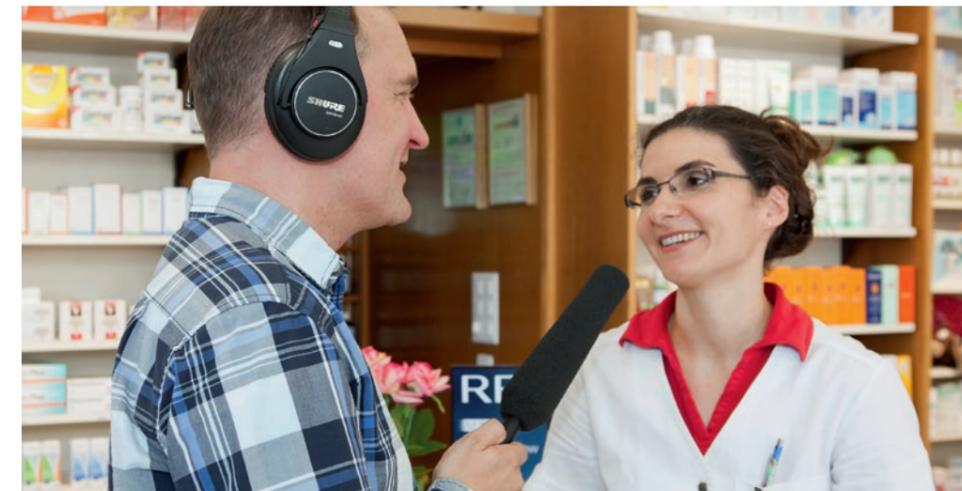
pense et profit est très bon. Il serait très difficile de bénéficier de davantage de présence pour la même somme.

Radio ASD: la suite

L'assemblée générale a approuvé le projet Radio ASD en 2010 pour trois ans et réglé le financement par des contributions financières supplémentaires des drogueries. Le projet se termine au printemps 2015. L'ASD a fait faire trois sondages représentatifs auprès de la population pour disposer d'une base décisionnelle concernant la

poursuite du projet pour l'image et la forme qu'il prendra. En outre, toutes les stations de radio ont été interrogées sur la collaboration et les émissions produites. Les opinions des droguistes ont été recueillies par l'intermédiaire d'un sondage. Après une évaluation des sondages, le Comité central va soumettre différents scénarios aux délégués et à l'assemblée générale de novembre 2014. Ce sera alors aux droguistes de décider de la forme que prendra la publicité pour l'image à l'avenir.

Interview Andrea Ullius / trad: mh



André Schnider, directeur du projet, a pu réaliser une centaine d'émissions radio avec l'aide de droguistes.

L'image des drogueries est toujours bonne

L'institut de sondage ValueQuest a enquêté sur l'image des drogueries dans la population via trois sondages successifs. Les réponses montrent que l'image reste toujours bonne. Quelques résultats des sondages:

➤ Les gens qui ont écouté les émissions de santé de l'ASD les considèrent comme positives. Les informations des drogueries sont mieux entendues.

➤ La droguerie s'est établie comme lieu d'achat des produits de santé à la deuxième place aux côtés des pharmacies. La droguerie est jugée de bonne qualité. L'ac-

ception des drogueries reste largement meilleure en Suisse alémanique qu'en Suisse romande.

➤ Plus un consommateur prend soin de sa santé, plus souvent il se rend dans une droguerie. Ce groupe de clients est particulièrement intéressé par une bonne qualité et privilégie des conseils compétents.

➤ Les drogueries sont perçues comme une adresse de référence dans les secteurs des remèdes naturels, des médicaments délivrés sans ordonnance et de l'automédication, mais aussi pour les cosmétiques. Cette perception s'est clairement stabilisée ces dernières années.

Cosmétiques: la nature au rendez-vous

Les produits cosmétiques naturels ont le vent en poupe. Les fabricants n'ont cessé de vanter les substances naturelles contenues dans leurs produits, qu'ils fabriquent des cosmétiques naturels ou conventionnels. En même temps, les cosmétiques naturels se modernisent à l'aide des technologies les plus récentes.

Les temps sont loin où les produits de beauté étaient fabriqués exclusivement à base de substances naturelles. Et heureusement, car les cosmétiques à l'ancienne étaient peu agréables sensoriellement parlant et ne pouvaient être conservés. De nos jours, les produits naturels répondent aux exigences qualitatives des consommateurs modernes et ne se distinguent pas des cosmétiques conventionnels pour leur efficacité. Pernille Westergaard (voir texte en page 13), visagiste et droguiste, travaille entre autres avec des produits naturels. De temps en temps, elle fabrique même ses propres cosmétiques naturels avec son équipe de la droguerie Imlig, à Ibach (SZ): «Les résultats sont tout aussi bons et les produits agréables à utiliser.» Ce que confirme Petra Huber, pharmacienne et enseignante à la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW), à Wädenswil, en parlant des soins de base avec des cosmétiques naturels.

La recherche se consacre intensivement aux cosmétiques naturels pour répondre aux besoins des consommateurs de trouver des produits durables et naturels. Chaque année voit apparaître de nouveaux émulsifiants et autres excipients visant à améliorer les résultats. D'après Petra Huber, même les cosmétiques dits classiques innovent et misent de plus en plus sur les complexes végétaux. La tendance est donc au vert... Ainsi, les clients sont aujourd'hui face à un immense choix de produits visant à satisfaire les exigences les plus variées, selon le type de peau, mais aussi selon les moyens financiers et la conscience écologique du consommateur. Ce dernier appréciera donc tout particulièrement les conseils d'un spécialiste pour choisir le produit qui lui convient.

Nature: la confiance règne

Notre société voit aujourd'hui ses valeurs modifiées et le luxe redéfini. Outre le prestige, les clients recherchent aussi une valeur ajoutée éthique. «La provenance des matières premières, la responsabilité sociale et les questions écolo-

giques sont davantage prises en compte lors de l'achat», déclare Petra Huber, enseignante spécialisée dans les produits cosmétiques. Cette évolution influence l'industrie et se traduit par exemple par une plus grande demande en cosmétiques naturels. Dans sa droguerie, Pernille Westergaard constate cette même tendance au quotidien: «Notamment chez les femmes âgées, qui recherchent expressément des produits naturels. Mais les clientes plus jeunes sont également en faveur des cosmétiques naturels si leur efficacité est identique à celle des produits conventionnels.» C'est en matière de soins de la peau que les crèmes naturelles bénéficient de la plus grande confiance.

Les fabricants de cosmétiques conventionnels utilisent de plus en plus la voie des substances naturelles dans leur publicité. Les emballages assènent des mots clé comme «naturel», «organic» ou «bio», donnant l'impression d'avoir affaire à un produit naturel, mais n'offrant qu'une information partielle au consommateur. Pour ce dernier, les véritables cosmétiques naturels sont difficiles à déceler. «Il n'y a pas de description légalement obligatoire pour définir les cosmétiques naturels», confirme Petra Huber. Il faut donc se fier aux labels pour gagner en sécurité et en transparence. La plupart des organisations attribuent un label dès qu'un produit contient une certaine proportion de substances bio. D'après certains labels comme BDIH, NaTrue, Ecocert, Cosmebio et COSMOS-Standard, les cosmétiques bio doivent comporter une part minimale de 95% de matières premières bio issues de l'agriculture bio contrôlée.

Quand parler de cosmétiques naturels?

Petra Huber énumère ici les points communs des cosmétiques naturels.

- › Ils contiennent des matières premières d'origine végétale, minérale ou animale.
- › Les matières premières sont obtenues de manière naturelle ou ne subissent que des modifications minimales via



Les produits naturels bénéficient de plus en plus de la confiance des consommatrices, notamment pour ce qui concerne les soins du visage. Les conseils des spécialistes seront d'autant plus appréciés que les besoins de la peau diffèrent sensiblement selon la personne.

des processus thermiques, mécaniques ou encore des processus chimiques présents dans la nature (p. ex. la fermentation par les enzymes).

- › Ils contiennent des conservateurs naturels ou du moins proches de la nature, et ceci afin de garantir la stabilité du produit et sa sécurité en matière microbiologique.
- › Les parfums et les colorants sont naturels.

Ces exigences limitent massivement le choix des matières premières utilisables. En outre, les cosmétiques naturels doivent répondre aux exigences légales en matière de sécurité (durée de conservation, qualité microbiologique), tout comme s'il s'agissait d'un produit conventionnel. Cela vaut également pour la tolérance cutanée; les allergènes possibles doivent être déclarés.

Pour les fabricants, les matières premières d'origine naturelle constituent un défi très particulier. Car elles ne sont pas disponibles en quantité illimitée, contrairement aux substances synthétiques. «Pour les extraits, il faut obtenir chaque année la même qualité et répondre à la demande indépendamment de la récolte», explique Petra Huber. Pour ces raisons, les matières premières utilisées pour les cosmétiques naturels proviennent de plantes spécialement cultivées dans ce but. Les récoltes sauvages doivent répondre à des directives strictes afin de ne pas mettre en danger la végétation.

Principes actifs issus du monde entier

Les ingrédients naturels étant très convoités, les chercheurs s'efforcent de trouver de nouvelles possibilités d'utiliser une plante en pot pour l'appliquer directement sur la peau. Le plus tendance, ce sont les matières premières végétales exotiques du monde entier, comme les lipides issus des noix de Cacay ou de l'huile de moringa, ou encore les plantes régionales de culture biologique. D'autre part, les micro-algues suscitent de plus en plus d'intérêt. Ce sont des organismes unicellulaires relativement peu exigeants qui fournissent des substances intéressantes. Les substances végétales secondaires comme les polyphénols du thé vert, des graines de cacao et de café sont également à la mode. Elles ont un effet antioxydant et protègent les cellules du vieillissement en interceptant les radicaux libres et en les neutralisant. Les excipients comme les émulsifiants, les conservateurs et les substances antioxydantes servent à stabiliser un produit sur le plan physique et chimique et peuvent aussi être d'origine naturelle.

Approfondir le sujet

Découvrez le mouvement Slow Cosmétique, pour consommer la beauté autrement: >



100 % nature: même les conservateurs présents dans les cosmétiques peuvent être issus de substances naturelles.

Souvent, les scientifiques s'intéressent à des substances végétales rares ou disponibles en quantités extrêmement limitées. Mais dans la plupart des cas, ces plantes-là sont protégées et ne sont pas disponibles à long terme. C'est dans ce genre de cas qu'intervient la biotechnologie – afin de rendre ces plantes accessibles tout en ménageant l'environnement et les ressources. On obtient ainsi des cellules souches d'un fruit ou d'une feuille. Les avantages:

- › Il faut très peu de matière végétale pour établir une ligne à base de cellules souches.
- › La culture des cellules souches permet de protéger et de conserver la plante.
- › Nul besoin de terres pour la production de la plante.
- › Il faut beaucoup moins d'eau que dans le cas d'une culture conventionnelle.
- › On n'utilise pas d'engrais ou d'autres produits chimiques.

La crème diffère selon la peau

Chaque client a sa propre représentation des «bons» produits cosmétiques naturels. Les uns apprécient les crèmes spécifiques pour les yeux ou les lèvres, avec protection solaire, effet anti-âge et antirides, pour peaux sensibles ou avec effet make up. Les autres préfèrent au contraire recourir à un seul produit pour tout le corps, visage compris. Même si la plupart des émulsions contiennent essentiellement de l'eau et des lipides, c'est leur composition individuelle qui détermine si une crème assouplit et hydrate la peau, ou si elle a un effet protecteur et gras. Les adjuvants permettent d'atteindre un effet spécifique. La visagiste Pernille Westergaard conseille donc d'utiliser une crème pour la zone autour des yeux, et une autre pour

le visage. «La crème pour les yeux est adaptée à cette zone où la peau est quatre fois plus fine que sur le reste du visage, elle a donc une texture beaucoup plus fine que la crème pour le visage.» En revanche, les mains et les pieds sont mis à plus rude épreuve, ce qui peut provoquer durillons, ampoules et autres rougeurs. Dans ce cas, la crème doit donc être plus grasse pour pouvoir pénétrer dans la peau. Cela dit, d'après Pernille Westergaard, il arrive que l'on doive utiliser une crème pour les mains ou une huile corporelle pour l'appliquer sur le visage: «Chaque peau est individuelle. En hiver, par exemple, si la peau du visage est très sèche, quelques gouttes d'huile bien placées peuvent faire des miracles.»

Anania Hostettler / trad: dg

Tout savoir sur les cosmétiques

En cas de questions sur le sujet, l'Association suisse des cosmétiques et des détergents (SKW) vous renseignera de manière fiable: >



Victoire au concours des cosmétiques 2014

La droguiste et visagiste **Pernille Westergaard** a remporté en mars les premiers championnats de visagisme à la foire de Zurich. Elle a su convaincre l'assistance grâce à son maquillage sur le thème du glamour et a présenté au jury un modèle transformé en reine des neiges.

En août 2013, Pernille Westergaard a terminé son apprentissage de droguiste à la droguerie Imlig, à Ibach, et elle exerce son métier aujourd'hui encore avec passion. Juste après son apprentissage, elle s'est inscrite à la Make-up Artist School de Spreitenbach et y a obtenu son diplôme de visagiste en décembre. Pour finir, elle s'est portée candidate au «1st Newcomer Make-up Trophy». Pour ce faire, la jeune droguiste a organisé un shooting photo professionnel. Le jury s'est montré convaincu par ses photos et, à l'occasion de la finale, Pernille Westergaard a pu présenter ses œuvres dans un show en live. Les modèles des finalistes ont pu se produire sur le podium devant un jury de spécialistes et devant le public. Lors de la remise des prix, Pernille Westergaard a remporté une coupe en forme de diamant.

Pour une bonne tenue du maquillage lors du concours, le modèle doit avoir effectué les bons soins au préalable: un gommage une fois par semaine, des soins adéquats de la zone autour des yeux et un soin riche pour tout le visage. Le jour du concours, le modèle est arrivé sans maquillage pour que Pernille Westergaard puisse appliquer le soin sur la peau juste avant le maquillage. «J'ai commencé par appliquer un sérum sur le visage, ce qui assouplit la peau et intensifie l'action du soin suivant.» Pour les paupières, la droguiste mise tout sur la base fixante pour paupières, qui permet au maquillage de bien tenir et de pénétrer rapidement. En outre, elle soigne la peau et intensifie l'effet de l'ombre à paupières, empêchant la couleur de s'entasser dans les rides. Malgré le glamour qui était à l'ordre du jour du concours, la droguiste est restée fidèle à sa propre vision: «Quand je maquille une personne, je veux l'embellir, pas la changer.» La tendance nature, c'est aussi une question visuelle, et pas uniquement un problème de substances contenues dans un produit.



Un soin du visage adapté, c'est la base même du succès en matière de maquillage.

On doit connaître ses clients

Deux drogueries, deux anniversaires, un seul esprit: Beat et Magdalena Günther célèbrent avec leurs deux équipes la reprise de la droguerie parentale à Unterseen il y a 30 ans, ainsi que les 15 ans d'existence du commerce d'Interlaken-Est. Le point sur les hauts et les bas, le secret de leur succès, les particularités des clients et les activités prévues pour ces anniversaires.

Les équipes dirigées par Sandra Kammermann, pour la filiale d'Interlaken-Est, et Patricia Aeschlimann, pour le commerce principal d'Unterseen, ont prévu quelque chose en coulisse pour surprendre les clients à l'occasion de ce double anniversaire. Pour que la clientèle reste au centre de l'attention, un carnet de bons a été édité en collaboration avec des fournisseurs et a été envoyé à tous les clients. Le week-end des 27 et 28 juin, les activités liées au jubilé débutent à la droguerie Dropa Unterseen, spécialisée dans les remèdes naturels et les articles sanitaires. En plus de nombreuses offres attractives, une roue de la fortune, des dés de rabais, un concours et du maquillage pour les enfants complètent la palette d'attractions.

Cet anniversaire célèbre la reprise de la droguerie par Beat et Magdalena Günther-Bhend en 1984. Le père, Peter Günther, avait fondé le magasin en 1946. «Les journées après l'ouverture, il y a 30 ans, les clients faisaient la queue jusque dans la rue», se souvient Beat Günther. Des conditions qui font rêver aujourd'hui. Par ailleurs, la surface de vente a pratiquement décuplé depuis sa création en 1946. Le week-end des 4 et 5 juillet, l'attention se concentre sur la droguerie Dropa d'Interlaken-Est, qui fête ses 15 ans. La date est bien choisie car le centre Coop situé juste à côté organise en même temps la «Zentrumsfest». L'affluence des grands jours est attendue.

Les clients asiatiques veulent du swissness

La clientèle de la droguerie d'Interlaken compte durant toute l'année de nombreux touristes originaires d'Asie ou des pays arabes. Des groupes qui exigent une approche quelque peu différente. «Nous avons vu que nous devons travailler de manière plus ciblée pour les aborder», explique Beat Günther. Conséquence de cette constatation:

l'enseigne de la filiale d'Interlaken-Est est traduite en six langues: coréen, chinois, japonais, arabe, anglais et allemand. Mais ce n'est pas tout. Un flyer en coréen développé avec un bed-and-breakfast d'Interlaken vante dans le pays du Matin calme même les mérites des deux drogueries Dropa Ouest et Est, ainsi que de quelques produits typiquement suisses de leur assortiment. «Les Asiatiques veulent du swissness, car c'est synonyme de qualité», explique Sandra Kammermann. L'entreprise Rausch incarne par exemple ce swissness. Les drogueries des Günther ont élaboré en collaboration avec l'entreprise un prospectus rédigé en coréen présentant les shampoings soignants aux herbes suisses avec un échantillon gratuit. Il arrive parfois que des clients coréens viennent dans la droguerie pour demander spécifiquement des produits Rausch.

Ces exemples illustrent une attitude novatrice et un sens des affaires orientés sur les désirs et les besoins des clients. «Ce n'est pas suffisant d'ouvrir le magasin le matin et d'attendre que les choses se passent», répète Patricia Aeschlimann. Il faut toujours être actif, mettre en œuvre une stratégie clairement formulée. Le pilier du commerce est formé de collaborateurs qui pensent positivement et qui aiment communiquer. Sur le site internet des drogueries Dropa Günther, on peut lire: «Votre satisfaction est notre mission et nous motive à offrir simplement un peu plus». Illustration de ce que peut être ce plus: une voiture diplomatique s'est un jour arrêtée devant le magasin d'Unterseen longtemps après sa fermeture. Une femme arabe accompagnée de son entourage en est descendue. Magdalena Günther a rouvert le magasin, a offert une chaise, du thé et des conseils. «Ces gens ont acheté dans tout l'assortiment et nous ont laissé pratiquement l'équivalent du chiffre d'affaires quotidien», se rappelle-t-elle. Les spécia-



Magdalena et Beat Günther-Bhend se réjouissent de célébrer ce double anniversaire de leurs drogueries d'Interlaken-Est et d'Unterseen. A la tête des deux commerces, Sandra Kammermann, (à g.) et Patricia Aeschlimann préparent les festivités avec leurs équipes respectives.

lités maison exclusives amènent aussi des clients en magasin, comme les gouttes contre l'enrouement. Des musiciens et des chanteurs alémaniques comme Bo Katzman, Polo Hofer ou «Ritschi» passent chercher le mélange pour être sûrs de pouvoir compter sur leur voix lors de leurs prestations. «Je ne sais pas ce qu'il y a dedans», a écrit une fois Bo Katzman sur une carte, «mais ça marche.»

«Clients fidèles obligatoires»

Les deux drogueries ne peuvent évidemment pas vivre uniquement grâce à des chanteurs qui viennent de temps à autre chercher leurs gouttes. «Il faut obligatoirement un cercle de clients fidèles», souligne Magdalena Günther. Et il s'agit de les trouver et d'en prendre soin. Les deux équipes ont fortement intensifié les discussions de conseil pour réagir au comportement des clients qui s'est modifié au fil du temps. Avec succès. «On doit connaître les clients, flairer les niches et réagir en fonction du lieu où l'on se trouve», expliquent les propriétaires en guise de bilan. Beat Günther est directeur de l'ESD à Neuchâtel depuis dix ans. Il invite ainsi les étudiants à entreprendre quelque chose plutôt que de se plaindre des conditions difficiles. Beat Günther sait de quoi il parle: quand une inondation a complètement détruit en 2005 la droguerie d'Interlaken-Est, il a alors fallu affronter le désastre. Un creux absolu dans l'histoire de la droguerie Dropa Günther. L'équipe a fait face ensemble, installé deux containers pour assurer la transition et fait rénover le commerce. Depuis lors, les différents secteurs de l'assortiment sont coordonnés par couleurs, les couleurs de l'arc-en-ciel exerçant une influence positive sur le bien-être. En outre, les clients peuvent prendre place dans un endroit tranquille pour bénéficier de conseils. Quand le couple Günther regarde vers l'avenir, il pense à la vente, à moyen terme, des com-

merces, ce qui inclut un savoir-faire important, une clientèle fidèle, des spécialités maison et un «environnement intéressant».

Mandat de formation et de perfectionnement

Les apprentis sont aussi une particularité des deux drogueries. Actuellement, trois jeunes hommes suivent une formation de droguiste à Interlaken et à Unterseen. Une constellation que Sandra Kammermann apprécie beaucoup: «Les contacts sont très agréables dans une équipe quand il y a des hommes. Leur collaboration a une action très positive sur l'esprit d'équipe.» Et comment fait un homme pour vendre à une cliente des produits cosmétiques qu'il n'utilise pas lui-même? «Cela marche très bien», tranche la directrice. «Il ne faut pas négliger l'impact d'un homme qui dit à une cliente: Ouaouh, ce rouge à lèvres vous va super bien!»

Six apprentis sont actuellement en formation, ils profitent de nombreux cours offerts grâce à l'affiliation au groupement Dropa. «Dropa Günther a toujours considéré le développement de l'équipe avec un grand respect», insiste Beat Günther. On peut voir que cet engagement porte ses fruits, notamment parce que des collaborateurs de longue date ou d'anciens apprentis reviennent dans le commerce après des expériences professionnelles ailleurs. Mais un peu de vent frais – à savoir une collaboratrice d'Appenzell – permet un mélange très fructueux au sein de l'équipe. «Les nombreuses formations complémentaires, les week-ends annuels pour les collaborateurs, les soirées luge ou grillades avec le conjoint favorisent l'objectif commun d'offrir un peu plus aux clients», conclut Magdalena Günther.

Claudia Merki / trad: mh

Offensive de la médecine complémentaire

La Fédération de la médecine complémentaire (Fedmedcom) s'engage pour l'égalité entre médecine complémentaire et médecine traditionnelle. Cette égalité progresse certes, mais de manière trop hésitante, estime ce mouvement citoyen.

Le 17 mai 2009, le peuple suisse avait clairement affirmé qu'il tenait aux médecines complémentaires. Deux tiers des votants avaient accepté l'inscription de l'article 118a dans la constitution: «La Confédération et les cantons pourvoient, dans la limite de leurs compétences respectives, à la prise en compte des médecines complémentaires». Qu'en est-il cinq ans après la votation? Cette question est attentivement suivie par la Fédération de la médecine complémentaire (Fedmedcom). Sa conclusion: aucune des revendications principales du texte de l'initiative de l'époque n'est aujourd'hui appliquée.

Fedmedcom perpétue le succès en votation

La médecine complémentaire se comprend, comme son nom l'indique, comme une offre intervenant en complément de la médecine traditionnelle. Celle-ci occupe aujourd'hui une place de leader incontestée dans de nombreux domaines, par exemple en médecine aiguë et d'urgence. Mais médecins et patients utilisent la médecine complémentaire avec succès dans d'autres domaines, par exemple pendant une grossesse ou pour les maladies infantiles. «Les deux formes de thérapies doivent avoir une place», estime Martin

Bangerter, co-président de la Fedmedcom et président central de l'ASD. «Il faut pouvoir utiliser les deux voies en fonction du choix du patient et du médecin. Et cela avec la même répartition des coûts entre patient et système de santé publique.»

Le désir de la population d'utiliser la médecine complémentaire pour compléter l'approvisionnement médical n'a pas diminué depuis la votation il y a cinq ans. C'est ce que montrent les résultats d'un récent sondage réalisé par un institut indépendant (voir encadré): les trois quarts de la population a déjà utilisé des remèdes ou des traitements de médecine complémentaire. Intégrer les méthodes de médecine complémentaire dans la médecine, c'est le but principal de la Fedmedcom. Ce mouvement citoyen s'est fixé comme objectif de s'engager pour que le succès en votation du 17 mai 2009 ne reste pas lettre morte. Il s'engage par un travail politique à davantage de compréhension entre les médecines traditionnelle et complémentaire et concourt à améliorer la collaboration entre les disciplines.

Revendication principale: la médecine intégrative

Le contre-projet direct à l'initiative populaire «Oui à la médecine complémentaire»

qui est finalement passé en votation en 2009 reprenait les cinq revendications principales de l'initiative populaire. L'exigence primordiale d'une médecine intégrative n'est pas encore satisfaite, estime Martin Bangerter: «Cela demande encore beaucoup de travail de la part de la Fedmedcom. Car la médecine complémentaire devrait être traitée comme la médecine traditionnelle, et ce également sur le plan du remboursement par l'assurance de base.» Les experts considèrent également que les autres revendications ne sont pas satisfaites (voir aperçu ci-dessous).

La Fedmedcom veut davantage se concentrer sur les cantons, principaux responsables de la santé publique. Ce sont eux, par exemple, qui donnent les autorisations de pratiquer pour les naturopathes et les thérapeutes en médecine naturelle. Et ils ont très bien pu se cacher derrière la Confédération jusqu'à présent, comme l'estime Martin Bangerter. Tel canton a des règles libérales, tel autre des règles strictes, et la Confédération leur laisse les mains libres en matière d'exécution. «Mais nous avons depuis lors posé des jalons au niveau fédéral. Les premiers diplômes fédéraux pour les naturopathes et les thérapeutes en médecine complémentaire devraient bientôt être remis. Et la révision de la Loi sur les

produits thérapeutiques promet de bonnes conditions cadres pour le maintien d'une grande diversité de médicaments grâce à la médecine complémentaire. Maintenant, nous devons mettre la pression au niveau cantonal afin que ces acquis soient aussi mis en œuvre comme il faut.»

La droguerie vit la médecine complémentaire

L'inscription de la médecine complémentaire dans le système de santé suisse bénéficie aux droguistes, en particulier sous la forme d'un assortiment complet de médicaments. Pour le président de l'ASD Martin Bangerter, les drogueries sont un lieu où la médecine complémentaire est vécue depuis toujours: «Les résultats du sondage auprès de la population sont une confirmation pour les drogueries. Un bon tiers de ceux qui recourent à la médecine alternative le font en automédication et pas par l'intermédiaire d'un médecin ou d'un thérapeute.» La droguerie est en outre un exemple de médecine intégrative vécue car elle se sert autant de la médecine traditionnelle que de la médecine complémentaire.

Lukas Fuhrer / trad: mh

Le Conseil fédéral doit tirer un bilan

Le groupe parlementaire de médecine complémentaire s'engage au Conseil national et au Conseil des Etats en faveur de la médecine complémentaire. Les deux co-présidents **Joachim Eder** et **Edith Graf-Litscher** demandent dans un postulat aux deux Chambres que le Conseil fédéral doive présenter dans quelle mesure les revendications principales sont satisfaites cinq ans après la votation de 2009.

Le postulat en ligne: >

Découvrir des informations complémentaires

Qui utilise la médecine complémentaire et quel degré d'efficacité lui prête-t-on? Résultats en allemand d'une étude de la Fedmedcom auprès de la population. >

Les experts et les revendications principales de la votation sur la médecine complémentaire

Inclusion des méthodes médicales de médecine complémentaire dans l'assurance de base et les autres assurances sociales:



Le conseiller fédéral Alain Berset a promis l'assimilation définitive des prestations de médecine complémentaire dans l'assurance de base d'ici 2017. Nous saluons le fait que le Département de l'intérieur avance sur la voie de l'admission après 15 ans et ne veuille pas repousser ce délai. Deux points parlent en faveur de cette ad-

mission: premièrement, ces méthodes médicales s'appuient sur une longue tradition d'usage et de recherche et il existe de nombreuses études sur leurs bénéfices, leur utilité et leur rentabilité. Deuxièmement, l'assurance qualité est garantie par une formation et une formation continue reconnue par la FMH, clairement définie et exigeante.

Dr Hansueli Albonico, président de l'UNION des sociétés suisses de médecine complémentaire

Encouragement de l'enseignement et de la recherche:



La nouvelle Loi sur les professions médicales prévoit l'enseignement de connaissances de base en médecines complémentaires dans toutes les filières médicales et en pharmacie. La médecine complémentaire est très demandée par les patients, c'est pourquoi les médecins doivent disposer de connaissances de base en médecine

complémentaire. Pour la population, le bienfait des médecines complémentaires est incontestable, elles ont des effets bénéfiques sur la qualité de vie des personnes souffrant de maladies chroniques et présentent peu d'effets indésirables. Mais, pour une reconnaissance scientifique, il faudrait toutefois davantage d'études prouvant les bénéfices. Actuellement, il y a des instituts de médecine complémentaire aux universités de Berne et de Zurich et nous souhaiterions davantage de chaires.

Christine Keller-Sallenbach, directrice de la Fédération de la médecine complémentaire Fedmedcom

Création de diplômes nationaux et d'autorisations professionnelles cantonales pour les thérapeutes non médecins:



Les premiers diplômes fédéraux devraient être décernés aux naturopathes et autres thérapeutes au printemps 2015. Les prestations de ces deux professions continueront d'être remboursées par les assurances complémentaires correspondantes. Ce que nous ambitionnons maintenant, ce sont des conditions d'autorisation comparables

dans tous les cantons. Car les thérapeutes et les naturopathes avec un diplôme fédéral devraient pouvoir offrir la même chose dans toute la Suisse. C'est en outre important pour établir un standard de qualité unifié.

Heidi Schönenberger, membre du comité directeur Fedmedcom et co-présidente de l'Organisation du monde du travail de la médecine alternative Oda AM

Christian Vogel, membre du comité directeur Fedmedcom et membre du comité directeur de l'Organisation du monde du travail en thérapie complémentaire Oda KT

Garantie de la diversité des remèdes:



Le Conseil national a accepté récemment la révision de la Loi sur les produits thérapeutiques qui intègre nos souhaits en matière de médicaments complémentaires et de phyto-médicaments. Nous estimons que c'est également la preuve du succès de la bonne collaboration entre tous les acteurs. Nous avons lutté activement avec les associations ASD,

Fedmedcom et ASMC pendant cinq ans pour élargir les possibilités pour les remèdes naturels. La diversité des remèdes naturels est de notre point de vue un pilier important, pour la droguerie en particulier. Mais le travail doit continuer: tout d'abord, la loi doit être acceptée par la seconde Chambre. Ensuite, les ordonnances et la mise en œuvre devront être coordonnées à tous les niveaux. Pour nous, il est central que la libéralisation se fasse de manière ordonnée et que le commerce spécialisé puisse offrir des produits exclusifs.

Herbert Schwabl, président de l'Association suisse pour les produits thérapeutiques de médecine complémentaire (ASMC) et président du CA de Padma SA

Désherber et transpirer pour les droguistes

Dans les années 1980, quand des droguistes suisses ont installé une droguerie et un jardin de plantes médicinales au Ballenberg, ils ont fait une rencontre importante: le jardinier Christian Fotsch s'est enthousiasmé pour leurs projets. En même temps, il a hébergé ces pionniers botanistes dans son hôtel de Brienz.

Christian Fotsch, pendant 28 ans, vous et votre femme avez pris soin du jardin de plantes médicinales des droguistes. Pourra-t-on encore vous rencontrer de temps en temps au Musée en plein air même si vous avez abandonné cette responsabilité?

Christian Fotsch: Il est probable que je vienne encore au Ballenberg avec mon déambulateur! Impossible de couper complètement le cordon, ce jardin est un peu mon bébé. En outre, je ressens une certaine responsabilité car le Ballenberg est une institution touristique importante pour la région. Mais depuis le début de l'année, Susan Wacker, qui m'a succédé, assume la pleine responsabilité. C'est une spécialiste confirmée, la personne idéale, à mon avis et certainement aussi de l'avis des droguistes.

Vos parents ont exploité un hôtel à Brienz, tâche que vous poursuivez aujourd'hui encore. Comment se fait-il que vous ayez repris la responsabilité du jardin de la droguerie historique, alors que vous êtes cuisinier de formation?

C'est un pur hasard. Kurt Schaub, un des fondateurs du jardin de plantes médicinales du Ballenberg, a souvent passé la nuit chez nous au Lindenhof quand il avait quelque chose à faire dans le coin. Il venait à chaque fois de MuttENZ et il était fréquent qu'un orage éclate juste après son départ et écrase tout ce dont il s'était occupé dans le jardin. Comme notre famille avait également un petit jardin à côté de l'hôtel, tous deux d'ailleurs depuis trois générations déjà, Kurt Schaub nous a demandé de jeter un œil sur son jardin. Nous avons accepté, l'aidant également dans ses plantations. Kurt Schaub arrivait toujours avec de nouvelles plantes médicinales du jardin botanique de Brügglingen, où il travaillait.

Mais vous n'en êtes pas resté à l'entretien du jardin de plantes médicinales, vous êtes plutôt devenu une sorte de jardinier de la cour pour la branche de la droguerie.

C'est vrai. Nous avons par exemple conçu des cadeaux pour les clients avec des plantes médicinales pour bon

nombre de drogueries. Ou des décorations pour des foires comme pour les journées santé de Soleure pendant 15 ans. Cette collaboration s'est faite grâce au droguiste Georges Zeller. A l'époque, il tenait souvent des séminaires sur les plantes médicinales chez nous au Lindenhof, comme avant lui Kurt Schaub et Robert Quinche. Nous avons également planté un jardin sur 250 m² lors de la foire d'automne de Zurich Züspa, pour le compte de la section Zurich-Schaffhouse. Nous avons même été obligés de remplacer la totalité des plantes après cinq jours dans une sorte d'action «nuit et brouillard» parce qu'il faisait trop chaud dans les halles.

Avez-vous aussi suivi les cours donnés dans votre hôtel ou sinon, où avez-vous acquis votre savoir sur les plantes médicinales?

Pour moi, le savoir botanique est primordial. J'ai appris en autodidacte, mais évidemment aussi grâce à des cours que je suis aujourd'hui encore. Notre maison horticole «Silberdistel», dissoute entre-temps, était certifiée bio. J'avais donc besoin de beaucoup de connaissances spécifiques en la matière, par exemple concernant la lutte biologique contre les parasites. Nous avions environ 450 plantes différentes avec le label bourgeon dans notre assortiment. C'était un grand défi. D'ailleurs notre bras droit était Susan Wacker, qui m'a succédé. Nous avons aussi bien profité de son expérience. Elle a une grande connaissance des plantes et se perfectionne continuellement. Elle est par exemple spécialisée dans les plantes tinctoriales et les plantes à inhaler. Cela peut être une niche intéressante pour les droguistes, par exemple en collaboration avec un magasin de laine.

Les plantes médicinales jouent-elles encore un rôle pour les droguistes d'aujourd'hui?

Selon mon expérience, les droguistes ont une plus grande connaissance des plantes que les pharmaciens. Le profil du métier a évolué mais aujourd'hui encore, le droguiste doit



Corinne Füttenlieb

Christian Fotsch a transmis le relais pour l'entretien du jardin de plantes médicinales du Ballenberg à Susan Wacker début 2014. Il a en outre dissous la maison horticole familiale «Silberdistel» et est à présent propriétaire de l'entreprise «ART Silberdistel Brienz – Tourisme & Nature». Christian Fotsch propose des cours pour l'installation de jardins de plantes, protection des plantes incluse. Il donne également des conseils pour la culture des herbes et des plantes médicinales. Sur demande, il livre au producteur de bonbons Ricola des plantes médicinales de son jardin-exposition et il tient aussi des conférences. En outre, ce cuisinier de formation est président du conseil d'administration et, comme il le dit, «gardien» de l'hôtel Lindenhof à Brienz, que la famille possède depuis 1922.



faire un herbier et donc s'occuper des plantes médicinales. Et on trouve aussi dans la «Fondation Ballenberg pour les drogueries suisses» de jeunes professionnels qui ont repris le métier de leurs prédécesseurs et qui font une sorte de retour aux sources. Cette spécialisation leur permet de se démarquer des grands distributeurs.

Vous êtes hôtelier, restaurateur, jardinier, au bénéfice d'un diplôme de commerce – et vous semblez aussi vous identifier au métier de droguiste?

C'est clairement une grande partie de ma vie. Sans les drogueries, mon existence aurait été complètement différente. J'ai ainsi eu la chance de rencontrer pratiquement tous les fabricants de remèdes connus ainsi que beaucoup de personnalités intéressantes. J'ai souvent revu l'ancien président de l'ASD Erich Müller.

Au Ballenberg, il y a une culture marquée de transmission du savoir. De nombreux cours sont proposés ici. Quel est

donc ce public avide de connaissances sur les plantes médicinales?

Ce sont en grande partie des profanes qui veulent aménager un jardin de plantes médicinales, s'intéressent à leur utilisation médicale ou veulent savoir cuisiner les herbes. Mais aussi des jardiniers qui se spécialisent dans les plantes médicinales. Il y a parfois aussi des thérapeutes ou d'autres spécialistes.

Et des droguistes?

Oui, parfois. Ils peuvent toujours apprendre quelque chose sur la culture et le soin des plantes.

Y a-t-il des plantes médicinales sauvages à découvrir dans l'Oberland bernois?

Oui, plusieurs sentiers didactiques existent; les fédérations alpines font voir les plantes sauvages et les signalent par des panneaux d'information ou organisent même des visites guidées. Cela me rappelle mes débuts quand Robert Quinche et Eugen Bosshart installaient de tels sentiers. Les deux étaient bien dans leur temps, ils ont aussi édité des livres de plantes médicinales.

C'est le week-end que la plupart des visiteurs viennent au Ballenberg. L'entretien du jardin de plantes médicinales était-il un travail de tous les jours?

Vous savez, il faut parfois arroser deux fois par jour quand il fait très chaud, redresser les plantes après un orage ou ratisser les chemins en gravier quand il y a beaucoup de visiteurs, afin qu'ils paraissent soignés. Parmi les 250 000 à 280 000 visiteurs annuels du musée, nous estimons qu'un bon tiers fait également un passage dans le jardin des plantes médicinales. Il faut donc mettre beaucoup de cœur à l'ouvrage. Le Musée en plein air est ouvert de début mars à fin octobre et j'investissais bien 350 heures de travail durant cette période.

Vous avez travaillé, transpiré et désherbé pendant 28 ans sur mandat des droguistes suisses. Ceux-ci ont-ils apprécié votre engagement?

Oui, très clairement. De nombreuses drogueries organisent ici des actions pour les clients et guident leurs invités à travers les jardins et la droguerie historique. Et je me suis toujours très bien entendu avec le Conseil de fondation. A noter que je n'ai eu à faire qu'à deux présidents du conseil de fondation pendant toute la période où j'ai travaillé – je crois que sa continuité est une grande force de la fondation.

Votre épouse Ursula a contribué à votre engagement, vous l'avez rappelé dans notre entretien.

C'est vrai, j'ai toujours eu le soutien de ma famille. Ma femme est montée des centaines de fois travailler ici. En outre, elle s'est toujours montrée très compréhensive quand je devais «vite encore passer au Ballenberg» le dimanche après-midi.

Interview Lukas Fuhrer / trad: mh

Forum de formation: allergies, intolérances et incompatibilités

Du 14 au 16 septembre 2014, l'Ecole supérieure de droguerie réunira tous les acteurs de la branche.

Au programme du forum de formation, cette année, un thème d'actualité, au vu de la recrudescence des allergies dans le monde. La cause de ces troubles reste souvent difficile à cerner car les symptômes peuvent être multiples, voire confus, rendant parfois compliquée la distinction entre une allergie et d'autres maladies. Et c'est là que le droguiste intervient!

Approfondir la compréhension des troubles allergiques

«Comprendre les allergies», «Spagyrie pour les personnes allergiques» ou «Augmentation des cas d'hyper-sensibilité de la peau. Que faire pour retrouver l'équilibre?»: autant d'exposés qui vous permettront de comprendre en profondeur les modifications physiques qui se manifestent en cas d'allergie. Des exemples concrets de traitements vous seront exposés pendant ces cours, ainsi que des conseils pratiques pour gérer les allergies et les intolérances: vous serez paré à toute éventualité face à vos clients.

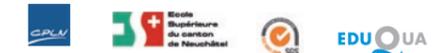
N'hésitez pas à établir votre module de cours personnalisé. Vous trouverez des informations complètes sur les différents cours ainsi que sur l'organisation du forum sur www.forum-de-formation.ch.

Inscrivez-vous en ligne sur: <http://cours.droguistenverband.ch>

La date limite d'inscription est fixée au 17 août 2014.



ESD ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DROGUERIE
HÖHERE FACHSCHULE FÜR DROGISTINEN UND DROGISTEN



Sponsors d'or:



Similasan

Sponsors d'argent:



Sponsor de bronze:



Nous remercions nos sponsors qui soutiennent le forum de formation 2014.

BON 25% DE RÉDUCTION SUR LE PRIX D'ENTRÉE

Sur remise de ce bon, vous profiterez de notre offre spéciale les **5 et 6 juillet 2014**. Valable pour 4 personnes au maximum.

Adultes: Fr. 16.50 au lieu de Fr. 22.–
Enfants: Fr. 8.25 au lieu de Fr. 11.–

FREILICHTMUSEUM
Ballenberg
DAS ERLEBNIS www.ballenberg.ch

e.nützi

E. Nützi Söhne AG
Tel. 062 926 13 23
Fax 062 926 11 26
info@nuetziag.ch
www.nuetziag.ch



DROGERIEN- UND APOTHEKENBAU
E. Nützi Söhne AG, Murgenthalerstrasse 81, 4628 Wolfwil

Drogerie
Rusconi AG
8194 Hüntwangen



Protection solaire: les actifs végétaux à la une

La protection solaire n'a pas dit son dernier mot. Les développeurs de produits se concentrent actuellement sur de nouveaux principes actifs et formulations, sur la composition, ou encore l'emballage.

Le soleil, qui ne l'aime pas? Sa lumière nous procure de l'énergie, renforce nos défenses immunitaires et met du baume au cœur. Reste qu'aujourd'hui, nous connaissons tous également les dangers du rayonnement solaire. Et pourtant, nombreux sont ceux qui ne s'en protègent pas assez. Dans une étude du fabricant de vêtements Columbia parue en 2009, 36% des sondés affirmaient ne pas avoir modifié leur comportement face au soleil, tandis que 8% d'entre eux avouaient même se montrer plus négligents qu'avant. Bien que le rayonnement des UV inquiète un quart des sondés, bon nombre d'entre eux ne s'en protègent pas suffisamment.

Rien de nouveau sous le soleil, à en croire les chercheurs et les fabricants de produits solaires. Ils ne sont pas sans ignorer que même la meilleure des protections solaires n'est efficace que si le consommateur l'utilise avec plaisir et en quantité suffisante. D'où la nécessité de sans cesse optimiser les produits. Pour ce faire, différents choix s'offrent aux fabricants.

Des capteurs végétaux de radicaux libres

Ces dernières années, toute une série de nouveaux principes actifs notamment d'origine végétale ont été découverts et développés. Ils ne filtrent pas les UV, mais captent les radicaux libres en pénétrant profondément dans la peau; autrement dit, ils sont capables de réparer les dommages causés par les rayons de soleil sur le plan de l'information génétique. Ces substances sont par conséquent aussi utilisées dans la composition des soins après-soleil.

► Extrait de thé vert

Depuis 2010, Merz Pharma Suisse SA utilise le principe actif OM24. Cet extrait de thé vert a été découvert par des chercheurs d'Omnimedica SA, une société spin-off de l'EPFZ, et développé en collaboration avec Merz Pharma pour les produits solaires. OM24 est riche en catéchines et son effet antioxydant est 100 à 1000 fois plus élevé que celui des vitamines C et E. Cet extrait de thé vert protège

même les couches cutanées inférieures des radicaux. «Il est prouvé que le principe actif OM24 parvient à régénérer les cellules de la peau, ce qui est nouveau sous cette forme en matière de protection solaire», déclare Caroline Schwär, Brand Manager OTC auprès de Merz Pharma Suisse SA. Etant donné que les catéchines réduisent les dommages cellulaires provoqués par les rayons UVB, «l'effet secondaire positif de cette substance est que, grâce à sa capacité régénératrice, OM24 protège aussi des taches de vieillesse et autres pigmentations, voire les atténue», conclut Caroline Schwär.

► Algues bleues

La société allemande Stada Arzneimittel SA mise aussi sur les substances qui agissent sur les cellules. Ce fabricant a étudié le mécanisme d'autoprotection des plantes qui, en raison de leur origine ou de leur situation, sont exposées à un rayonnement UV intense. Il a ainsi découvert la photolyase, une enzyme présente dans l'algue bleue, qu'il utilise dans ses produits solaires.

► Réglisse

Depuis peu, Beiersdorf SA utilise la licochalcone A et la glycyrrhizine, deux principes actifs présents dans la racine de réglisse, pour leur action apaisante et régénérante. La plante se protège des dommages induits par les UV grâce à son antioxydant, la licochalcone A. D'après le fabricant, ce mécanisme est aussi transposable sur les cellules humaines. Par ailleurs, les entreprises accordent une attention particulière à la qualité de leurs produits, à leur texture; ces derniers doivent donner une impression de

légèreté, pénétrer rapidement et laisser un effet agréable et sec sur la peau.

Autres tendances

La société Galderma Spirig est sur la même longueur d'onde: elle a développé une nouvelle gamme de produits solaires sous forme de gels commercialisés via sa marque Daylong. «Avec leur formule de gels exempts d'émulsifiants, nos nouveaux produits sont destinés aux personnes à peau sensible», explique Christoph Heinzen, responsable Recherche et développement auprès de Galderma Spirig. En effet, certains émulsifiants peuvent provoquer des irritations gênantes sur les peaux sensibles. Le gel présente également d'autres avantages: «C'est une texture appréciée des personnes qui recherchent des crèmes de type aqueux, qui pénètrent facilement dans la peau.» Et les consommateurs sont nombreux dans ce cas. En ce moment, les chercheurs de Galderma Spirig sont en train de développer un produit doté d'un indice de protection (IP) de plus de 50, tout en laissant sur la peau la sensation don-

Bon à savoir

Préparez-vous aux questions de vos clients. La **protection solaire** est le sujet principal de la *Tribune du droguiste* de juillet/août.

Protection solaire: nouvelle génération de principes actifs

PRINCIPE ACTIF	CL. DE SUBST.	ORIGINE	ACTION	EXEMPLES DE PRODUITS
Glycyrrhizine	Saponine	Racine de réglisse	Renforce le système immunitaire propre à la peau et favorise la régénération de l'ADN des cellules cutanées.	Eucerin Sun Protection Toute la gamme
Licochalcone A	Flavonoïde	Racine de réglisse	Antioxydant et apaisant. Réduit le stress oxydant des cellules cutanées.	Eucerin Sun Protection Toute la gamme
OM24	Formule de principes actifs	Thé vert	Considéré comme un capteur de radicaux libres d'une grande efficacité, il protège et régénère les cellules de la peau.	Antidry Sun IP30 Lotion de protection solaire Antidry Sun Repair Soin après-soleil
Photolyase	Enzyme	Algue bleue	Favorise la régénération de l'ADN des cellules cutanées.	Ladival Fluide de protection solaire pour le visage Ladival akut Fluide apaisant après-soleil

Les produits de protection solaire doivent être appliqués correctement et en quantité suffisante pour agir. La recherche travaille donc aussi sur la texture et les emballages.

fotolia.com

née par un produit d'IP 15. Le produit devrait être le plus homogène possible, sans laisser de trous. «Seule une pellicule homogène sur la peau peut garantir une protection UV optimale», rappelle Christoph Heinzen.

Sachant que 40% des coups de soleil sont dus à une application insuffisante de crème solaire, Galderma Spirig développe également ses emballages et ses flacons. «Nous disposons de plusieurs systèmes sur le marché, d'autres sont en cours de développement – et ceci afin de permettre au consommateur d'appliquer la bonne quantité de produit, mais aussi d'atteindre toutes les zones de son corps.»

Recherches en cours

Inhibiteurs de TRPV4: ils sont censés influencer sur le canal ionique TRPV4 au niveau des extrémités nerveuses de la peau, qui est lié à la réaction inflammatoire survenant en cas de coup de soleil.

Filtres UV des coraux: un filtre exempt de couleur et d'odeur, stable et très efficace, inspiré du mécanisme de protection solaire des coraux de la Grande Barrière de corail.

Protection sans additifs synthétiques

Les chercheurs ne travaillent donc pas uniquement sur les nouveaux principes actifs, mais aussi sur la texture, pour une meilleure application du produit. Ce faisant, il ne faut pas oublier le groupe de consommateurs qui voit d'un œil critique les additifs synthétiques (parabènes, dérivés de pétrole, émulsifiants, parfums, colorants et conservateurs) ou qui ne les tolère pas dermatologiquement parlant. Ce segment de la clientèle privilégie les produits cosmétiques naturels. Andrea Jenzer, droguiste diplômée à la tête de la droguerie Nature-First, à Zurich, remarque souvent que les clientes commencent à s'intéresser au problème de la protection solaire quand elles deviennent mères et qu'elles recherchent un produit de qualité pour leur enfant. Tout d'un coup, elles attachent de l'importance à ce qu'elles vont utiliser et ne sont plus prêtes à appliquer n'importe quoi sur leur peau – ou celle de leur bambin. D'après Andrea Jenzer, la texture a une importance moindre pour les clients qui veulent éviter les filtres chimiques et les additifs synthétiques. «Cela dit, cette évolution atteint petit à petit les cosmétiques naturels aussi et les fabricants ne cessent d'améliorer la consistance de leurs produits.» La tendance est donc aux textures plus légères, même pour ce qui touche aux cosmétiques naturels.

Rosanna Carbone / trad: dg

Des chercheurs récompensés

Après avoir réussi à démontrer l'action anti-inflammatoire du gingembre, des chercheurs rattachés à l'Université de Berne se sont vu remettre le prix Sebastian Kneipp.

Le Professeur Jürg Gertsch et son équipe de l'Institut de biochimie et de médecine moléculaire de Berne ont obtenu en mai le prix Sebastian Kneipp, qui vise à soutenir les travaux scientifiques touchant au domaine médical et pharmaceutique. Les chercheurs bernois ont été récompensés pour leurs découvertes sur l'action anti-inflammatoire du gingembre. Ils partagent cet honneur avec le **Dr Christian Busch** et le **Dr Sascha Venturelli**, qui ont également remporté le prix Kneipp pour leurs recherches dans le domaine oncologique sur la vitamine C et le resvératrol, présent dans le raisin et le vin rouge. Ce principe actif fait partie du système immunitaire de la plante et protège des infections virales, bactériologiques, des champignons ou même des facteurs environnementaux nocifs. Les chercheurs ont notamment démontré que l'ascorbate et le resvératrol pouvaient avoir une action bénéfique sur le traitement des patients cancéreux.

Piquant, mais anti-inflammatoire

Le gingembre joue un rôle important quand il s'agit de voyager dans des pays lointains, et ceci certes pour ses qualités culinaires, mais surtout pour son effet anti-vomitif. Cette racine piquante parvient à dissiper les nausées. Jürg Gertsch mange lui-même régulièrement du gingembre, frais, séché ou confit. «Ses composés phénoliques

sont à l'origine de son action anti-inflammatoire», explique-t-il. L'utilisation du gingembre en médecine est déjà bien établie: la plante est utilisée contre les inflammations chroniques, les refroidissements, la fièvre, ainsi qu'en cas de courbatures et de nausées. Certains naturopathes déconseillent le gingembre aux femmes enceintes, car ils le soupçonnent de favoriser les contractions.

Récompenser l'engagement des chercheurs

Comme c'est le cas pour beaucoup d'épices, les études complètes et claires sur les effets du gingembre font défaut. L'équipe de chercheurs dirigée par Jürg Gertsch apporte quelques éclaircissements grâce à ses recherches. Ils ont mis au jour des propriétés anti-inflammatoires et immunopharmacologiques méconnues du gingembre, approfondissant ainsi les connaissances liées à ses multiples facettes. Aujourd'hui, les chercheurs peuvent affirmer sans hésitation que le gingembre est à la fois un aliment et un médicament. Le gingembre contient des phénylpropanoïdes liposolubles qui agissent de manière similaire à l'acide acétylsalicylique (antidouleur, antifièvre, anti-inflammatoire et anti-agrégant). Jürg Gertsch a montré dans une étude que les phénylpropanoïdes contenus dans le gingembre (gingérols et

shogaols) peuvent inhiber fortement le facteur inflammatoire constitué par l'interleukine-1β. «La nature agit souvent via ce type de polypharmacologie, ce qui se traduit par de multiples synergies. Ce genre de synergies étant particulièrement difficiles à décrypter, je suis d'autant plus heureux que la fondation Sebastian Kneipp ait ainsi récompensé notre engagement», a déclaré Jürg Gertsch.

La prévention par les épices?

Dans le domaine de la recherche, les découvertes engendrent souvent de nouvelles questions. Ainsi, Jürg Gertsch et son équipe sont à présent amenés à étudier les effets du gingembre sur le système endocannabinoïde. Ce dernier est notamment activé en cas de stress excessif et il contribue à réguler différents processus physiques. Jürg Gertsch aimerait également découvrir pourquoi nous mangeons ce que nous mangeons, d'où proviennent notre intuition et nos habitudes en la matière. Il se demande aussi quels effets préventifs notre comportement alimentaire pourrait avoir sur les maladies chroniques inflammatoires dites de civilisation. Jürg Gertsch est convaincu que les épices ont une influence sur notre santé – et dans le cas du gingembre, il s'agit d'une influence vraisemblablement positive.

Anania Hostettler / trad: dg



1500 ARTIKEL SOFORT AB LAGER!
1500 ARTICLES LIVRABLES DE SUITE!

Besuchen Sie unsere Website – Visitez notre site www.anwa.ch

IHR PARTNER FÜR PHARMA-VERPACKUNGEN

Telefon 061 338 33 33, Fax 061 338 33 11, info@anwa.ch
E. ANWANDER & CIE. AG, Langmattstrasse 12, Postfach 114, CH-4104 Oberwil



A Würzburg, le Professeur Jürg Gertsch (2^e depuis la droite), Christian Busch et Sascha Venturelli se sont vu remettre un bouquet de fleurs, ainsi que la somme de 10 000 euros par la Fondation Sebastian Kneipp.

Travaux originaux du Prof. Jürg Gertsch, Université de Berne:

- 1.: Nievergelt A, Marazzi J, Schoop R, Altmann KH, Gertsch J. Ginger phenylpropanoids inhibit IL-1β and prostanoid secretion and disrupt arachidonate-phospholipid remodeling by targeting phospholipases A2. J Immunol. 2011, 187(8):4140-50.
- 2.: Chicca A, Marazzi J, Gertsch J. The anticancer triterpene beta-amyrin inhibits 2-arachidonoylglycerol (2-AG) hydrolysis without directly targeting CB receptors. Br J Pharmacol. 2012 May 30. doi: 10.1111/j.1476-5381.2012.02059.x.

Le syndrome de l'œil sec répond à un traitement holistique

Le syndrome de l'œil sec fait partie des troubles oculaires les plus fréquents. Fixer un écran durant des heures peut provoquer des démangeaisons, des brûlures ou des rougeurs des yeux, en combinaison avec des facteurs environnementaux. Un mal qui se soigne très bien par des traitements alternatifs.

Dans le train, au travail, à la maison: aujourd'hui, on regarde et on fixe pendant des heures son ordinateur, son smartphone, sa tablette ou son téléviseur. Ce n'est pas sans effets sur les yeux. Visionner et se concentrer continuellement sur des petits textes et images provoque une diminution de la fréquence du clignement des yeux. Mouvement qu'il faudrait faire dix à quinze fois par minute. Si la fréquence est inférieure et l'œil exposé en plus à la climatisation ou à l'air sec et surchauffé, la production de liquide lacrymal se réduit. Avec comme résultat des yeux qui démangent, brûlent et rougissent. Les personnes concernées mentionnent en outre une hypersensibilité à la lumière, une vision nébuleuse et floue et une sensation de corps étranger dans l'œil.

Pas vraiment une maladie liée à l'âge

La sécheresse oculaire est un trouble très fréquent. Quelque 10% des habitants des pays industrialisés occidentaux sont concernés, les femmes plus que les hommes. En Suisse, une personne sur deux de plus de 50 ans en souffrirait, selon les estimations. «Le syndrome de l'œil sec n'est pas à proprement parler une maladie liée à l'âge», a expliqué l'ophtalmologiste et homéopathe Claudia Rehfuss lors d'une conférence de presse de Weleda SA à Dornach (SO). «De plus en plus de jeunes qui travaillent plusieurs heures par jour devant un écran s'en plaignent.» En anglais, on parle déjà d'un «office eye» ou «gamer eye». Les influences environnementales mentionnées sont la cause principale de l'œil sec chez la plupart des patients. Les changements hormonaux liés à la ménopause, les maladies chroniques comme le diabète ou les rhumatismes ou les médicaments comme l'acide acétylsalicylique et les bêtabloquants jouent également un rôle important dans l'apparition du syndrome. «Même le système nerveux, le psychisme, l'alimentation et une acidose peuvent être des causes possibles», ajoute Claudia Rehfuss.

Manque de succès des traitements conventionnels

La sécheresse oculaire se reconnaît à une conjonctive rouge, la production de mucus et de sécrétions liées à l'irritation, à des plis triangulaires de la conjonctive parallèles à la paupière, à une inflammation de la paupière qui se traduit par des croûtes, des squames, à un gonflement et une rougeur du bord des paupières ou à des orgelets. Mais comment peut-on vérifier que ces symptômes ne révèlent pas une autre maladie, par exemple une conjonctivite purulente qui doit obligatoirement faire l'objet d'un traitement par un médecin? «A la différence du syndrome de l'œil sec, les symptômes d'une conjonctivite se manifestent généralement de manière aiguë», explique l'ophtalmologiste. La rougeur apparaît brusquement et de manière violente, les sécrétions produites sont blanc-jaunâtre et crémeuses. Elles peuvent fortement coller les yeux le matin au réveil et former des croûtes jaunes. «La conjonctivite purulente apparaît souvent en même temps qu'un refroidissement ou comme symptôme concomitant à une sinusite», poursuit Claudia Rehfuss.

La mauve sauvage protège l'œil

La grande mauve (*Malva Silvestris*) fait partie des plantes médicinales les plus anciennes. Utilisée en pansement, la mauve contient aussi en extrait des substances mucilagineuses qui soignent la couche de mucine de l'œil, comme l'ont découvert les naturopathes. Cette couche permet au liquide lacrymal de se répartir régulièrement sur l'œil et le protège des influences externes. Dans une nouvelle préparation de Weleda SA, cet effet est renforcé par la combinaison avec l'acide hyaluronique qui augmente la fixation de l'humidité.



Fixer longtemps et régulièrement un écran est la cause principale du syndrome de l'œil sec.

Les traitements conventionnels se composent de larmes artificielles avec ou sans conservateur, de consistance aqueuse ou gélatineuse avec différentes substances de base. Des formateurs de film comme les acides hyaluroniques ou des préparations contenant de la vitamine A peuvent également être prescrits et administrés. De même que des sprays pour les paupières aux liposomes, des antibiotiques, de la cortisone ou de la cyclosporine A anti-inflammatoire et plus rarement des gouttes oculaires à base de sérum autologue ou même la chirurgie. «Ces traitements de médecine académique ne sont pas vraiment satisfaisants. La plupart du temps, les patients finissent avec un traitement permanent pénible», a constaté dans la pratique l'ophtalmologiste. Le traitement purement symptomatique interfère en outre dans le mécanisme propre au corps de régulation de la production de larmes et peut même renforcer les troubles et ainsi la fréquence d'application des gouttes. «Généralement, cette affection oculaire de civilisation et liée à l'environnement n'est qu'un aspect de la problématique de tout le corps et peut se soigner beaucoup plus efficacement et en profondeur si on l'appréhende de manière holistique», déclare l'ophtalmologiste.

Euphrase, graines de fenouil et désacidification

Claudia Rehfuss rapporte le cas d'une de ses patientes: cette employée travaille principalement derrière un écran. Elle s'est plainte auprès de l'ophtalmologiste des symptômes typiques de l'œil sec dont elle souffrait depuis deux ans déjà: fortes brûlures, sensation de sécheresse, bords

des paupières rouges avec bouchon de sécrétions visible sur les glandes de Meibomius au bord des paupières. Cette femme avait déjà suivi un traitement conventionnel avec des larmes artificielles et une préparation combinée contenant un antibiotique et de la cortisone qui ne lui a procuré ni soulagement ni amélioration. La médecin homéopathe a traité cette patiente avec une crème oculaire Euphrasis Comp. à mettre deux fois par jour sur le bord des paupières et des gouttes oculaires Euphrasia sine à mettre trois fois

«Ces traitements de médecine académique ne sont pas vraiment satisfaisants. La plupart des patients finissent avec un traitement durable».

Claudia Rehfuss, ophtalmologiste et homéopathe

par jour dans le sac conjonctival. La patiente devait également appliquer deux fois par jour des compresses chaudes aux graines de fenouil sur les yeux fermés et mettre une pommade oculaire contenant de la vitamine A pour la nuit. Une cure de désaci-

dification avec les sels de Schüssler n° 9 et 10, ainsi que des acides gras oméga 3 complétaient le traitement. Deux semaines après, elle constatait une nette amélioration des symptômes. Les glandes de Meibomius fonctionnaient de nouveau. Après six semaines, la patiente a pu se contenter de la double utilisation des gouttes pour les yeux à l'euphrase et a pu presque totalement renoncer aux compresses et aux pommades pour les yeux.

Comme traitement alternatif, Claudia Rehfuss préconise également un nettoyage des intestins ou une alimentation basique. Outre l'euphrase, les substances homéopathiques, anthroposophiques ou phytothérapeutiques efficaces en cas de troubles oculaires sont le souci, la chéli-doine ou la mercuriale. Et les compresses de fenouil ou d'euphrase ou un mélange de tisane à base d'euphrase, d'achillée, d'anis, de fenouil et de mauve apportent aussi un soulagement.

Claudia Merki / trad: mh

Les teintures mères végétales contre les troubles menstruels

Le cycle menstruel s'accompagne souvent de troubles douloureux. Les analgésiques de synthèse et les produits prêts à l'emploi ne suffisent pas toujours à les soulager de manière satisfaisante. Composées en fonction des besoins, les teintures mères sont une alternative qui permet à de nombreuses femmes de respirer.

En matière de douleurs menstruelles, il faut faire une distinction entre dysménorrhée primaire et secondaire. La dysménorrhée primaire se caractérise par des règles douloureuses sans cause organique. Elle apparaît dès les premières règles et peut durer jusqu'à la ménopause. Elle peut être traitée très efficacement par des teintures mères végétales.

La dysménorrhée secondaire concerne des douleurs organiques dont les causes peuvent être attribuées à une prolifération de la muqueuse utérine (endométriose), à un grossissement bénin de la musculature de l'utérus (myome), à des inflammations, des kystes ou des troubles dus à une contraception mécanique. Elle nécessite une consultation médicale.

Causes physiologiques des douleurs menstruelles

Pendant la deuxième moitié du cycle, la muqueuse utérine se prépare à la nidation d'un ovule sous l'influence de la progestérone. Elle est ainsi plus riche en glandes et davantage irriguée. Si aucun ovule fécondé ne s'y niche, la muqueuse utérine (endomètre) est éliminée et les saignements mensuels des règles se produisent. Le tissu de l'endomètre libère de la prostaglandine pour l'évacuation. Cette hormone permet la contraction de l'utérus, de manière à pouvoir éliminer l'endomètre. Si l'utérus se contracte trop fortement et trop longtemps, cela diminue l'irrigation. Cette réduction produit des spasmes à l'origine des douleurs menstruelles.

Le syndrome prémenstruel

Parmi les douleurs liées aux règles, le syndrome prémenstruel (SPM) est très fréquent. Il s'agit de troubles physiques et psychiques qui apparaissent avant les règles. Les troubles physiques comprennent maux de tête, migraines, crampes abdominales, rétention d'eau, tensions dans les

seins et constipation. Les troubles psychiques se traduisent par une irritabilité, des variations d'humeur, de la fatigue et des crises de fringale.

Le remède de premier choix en cas de SPM chronique est le gattilier (*Vitex agnus castus*) en raison de ses effets progestatifs. Il peut être combiné avec des hyperémiques, de l'alchémille (*Alchemilla xanthochlora*), une plante qui apporte de l'harmonie, des spasmolytiques et des sédatifs. Comme produits sédatifs favorisant la détente, on peut citer la mélisse, la lavande et l'avoine.

Des mélanges de teintures mères individualisés

De nombreuses plantes médicinales peuvent apporter un soulagement en cas de troubles de la menstruation. Les mélanges de teintures mères végétales sont administrés à un dosage de trois fois 15 à 25 gouttes. Les gouttes rythmées Ceres sont une forme particulière de teintures mères. Homéopathiques, elles sont plus concentrées que les teintures mères végétales et le dosage est donc généralement inférieur avec une administration de 3 à 5 gouttes trois fois par jour.

L'avantage des teintures mères phytothérapeutiques est la possibilité de fabriquer des mélanges individualisés dans un flacon compte-gouttes. Les complexes de teintures Ceres sont eux prêts à l'emploi. Pour composer son propre mélange, il faut utiliser plusieurs flacons individuels.

Compenser le manque de progestérone

S'il y a un manque de progestérone dû à une insuffisance de corps jaune, la muqueuse utérine n'est pas suffisamment traversée par des vaisseaux sanguins et trop peu irriguée dans la phase d'élimination. Pour compenser le manque de progestérone, les plantes médicinales suivantes sont à disposition et ont une action similaire à l'hormone:

L'alchémille (*Alchemilla xanthochlora*) est utilisée pour les troubles menstruels de toutes sortes. Son léger effet spas-



La phytothérapie peut être efficace en cas de troubles avant ou pendant les règles.

molytique est attribué à une action gestagène. Elle est surtout utilisée avant les règles à titre préventif. Son usage s'est avéré efficace lors des premiers symptômes comme les tensions dans les seins et les sensations de tension dans le bas-ventre. L'alchémille renforce l'utérus, fortifie les tissus conjonctifs et empêche les écoulements. Elle est considérée comme la plante harmonisante féminine.

Le gattilier (*Vitex agnus castus*) empêche la sécrétion de prolactine. Un taux élevé de prolactine empêche la maturation de l'ovule et produit une insuffisance de corps jaune qui provoque les troubles menstruels. Le gattilier réduit les troubles comme les tensions dans les seins, la rétention d'eau et l'irritabilité, ainsi que les douleurs menstruelles. Il est recommandé de faire une cure de trois mois pendant la deuxième partie du cycle après l'ovulation.

Réchauffer avec des plantes médicinales

Si le petit bassin est bien irrigué, la musculature utérine ne se contracte pas et l'endomètre peut plus facilement être éliminé. Les plantes médicinales qui favorisent la circulation sanguine sont les hyperémiques suivants:

Le cannelier de Ceylan (*Cinnamomum ceylanicum*) est la plante médicinale réchauffante par excellence. Elle déloge le froid dans le petit bassin, soulage les troubles digestifs comme les ballonnements et a un effet spasmolytique.

L'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) est traditionnellement utilisée en gynécologie pour réchauffer le petit bassin. Elle facilite les règles, surtout si elles sont absentes à cause de la prise de la pilule. L'armoise est considérée comme la plante des femmes qui nettoie l'utérus et détend le corps.

Décrisper physiquement et psychologiquement

Les spasmolytiques phytothérapeutiques décrispent la musculature lisse de l'intestin et de l'utérus. Ils n'aident pas seulement à détendre l'utérus sur le plan pharmaco-

gique mais aussi à lâcher prise au niveau psychique. Les plantes médicinales suivantes ont notamment fait leurs preuves:

La potentille est considérée comme la plante contre les crampes la plus efficace en cas de troubles menstruels. Les tanins ont un effet astringent et augmentent ainsi la contraction de l'utérus.

Le pétasite (*Petasites hybridus rhizoma*) contient des sesquiterpènes, dont le composant principal, la pétasine, a un effet spasmolytique. Comme le pétasite contient des alcaloïdes pyrrolizidiniques qui endommagent le foie, la teinture mère est aujourd'hui fabriquée sans ces alcaloïdes. Elle agit en cas de fortes coliques et de douleurs menstruelles qui peuvent souvent aller de pair avec des migraines.

L'achillée millefeuille stimule la circulation dans le petit bassin, décrispe l'utérus et débloque le sang des règles. Elle protège le foie des substances toxiques et soulage une insuffisance veineuse et les hémorroïdes. C'est le remède de choix en cas de crampes menstruelles qui apparaissent avec des troubles digestifs et de la rétention d'eau dans les jambes.

La grande camomille (*Tanacetum parthenium*) est très appréciée lors de troubles menstruels accompagnés de migraines liées aux variations hormonales. Elle a des effets anti-inflammatoires, analgésiques et régulateurs sur les règles.

L'effet des spasmolytiques est renforcé s'ils sont associés aux hyperémiques. Ceux-ci stimulent l'irrigation sanguine de l'endomètre et ainsi son élimination.

Christine Funke, pharmacienne FPH et phytothérapeute BF SSPM / trad: mh



Marché de l'emploi

Délai d'insertion pour la prochaine édition: 5 août 2014
Envoyer les annonces électroniques à: insetate@drogistenverband.ch

www.d-flash.ch > annonce

Vous recherchez un emploi ou avez un poste à repourvoir? Consultez notre marché de l'emploi! Offres actuelles quotidiennes sur: www.d-flash.ch

Offres d'emploi

ANNEMARIE BÖRLIND
NATURAL BEAUTY

WIR ERWEITERN UNSER TEAM!
Zum weiteren Ausbau unserer Marktposition suchen wir ab sofort einen/eine

KUNDENFACHBERATER/-IN

EINSATZGEBIET: NORD-, WEST- UND ZENTRALSCHWEIZ, FRANZ. SCHWEIZ

Zum Aufgabengebiet eines/einer Kundenfachberaters/in gehört:

- Die fachgerechte Beratung von Endverbrauchern sowie der Verkauf unserer Produkte an Endverbraucher.
- Die Umsetzung von Verkaufsförderungsmaßnahmen bei unseren Handelspartnern.
- Die Durchführung von kosmetischen Kurzbehandlungen, Schminkeinsätzen, Beautyabenden, Produkt- und Personalschulungen im Handel.
- Die Regal- und Sortimentspflege.

Sie sollten über Erfahrungen im Verkauf von Markenkosmetik verfügen. Die Aufgaben erfordern ein souveränes Auftreten und ein hohes Mass an Reisebereitschaft. Kosmetikkenntnisse bzw. eine kosmetische Ausbildung sind notwendig. Eine Ausbildung zur Visagistin ist von Vorteil. Gute Französischkenntnisse sind Voraussetzung. Wir bieten Ihnen ein attraktives Einkommen sowie ein Firmenfahrzeug, welches auch privat genutzt werden darf.

Ihre vollständigen Bewerbungsunterlagen mit der Angabe Ihrer Gehaltsvorstellung senden Sie bitte an: Börlind GmbH, z. Hd. Herrn Frederic Saria, Rotackerstrasse 34, 8304 Wallisellen, oder f.saria@boerlind.com



Droguerie/divers

Ihre Chance 2015 – unsere Droguerie

wir offerieren

- aktive Droguerie «Region Oberer Zürichsee»
- stabiler Umsatz mit stabiler Kundenzahl
- sehr attraktiver EBITDA (Gewinn)
- gute Frequenzlage an Hauptstrasse mit eigenen Kundenparkplätzen vor der Droguerie
- günstiger Mietzins, Mietvertrag mit Optionen kann übernommen werden
- moderne POS-Touch-Warenbewirtschaftung
- erfolgreiches Kundenbindungs-Marketing
- geeignet für AKTIVE(N) Drogistin/-en HF oder als Filialbetrieb
- Uebernahme-Zeitpunkt flexibel 2015 (Jan-Dez)

Total-Finanzbedarf Fr. 100 000.– inkl. Warenlager.

Es ist unser Ziel, der Region einen Droguerie-Standort zu erhalten! Da wir keine familiären Nachfolger haben, unterstützen wir Sie auf Wunsch gerne in der Startphase.

Bitte kontaktieren Sie uns schriftlich – wir freuen uns auf baldiges Kennenlernen.

Chiffre Nr. 3064, SDV, Postfach 3516, 2500 Biel

Lugano (Ti): Droguerie zu Verkaufen

Aus privaten Gründen steht die im Jahr 1928 gegründete Drogueria Belotti in Lugano per Ende 2014 oder nach Absprache zum Verkauf.

- Seit 85 Jahren inhabergeführt
- Zentrale und strategische Lage (Stadtzentrum)
- Kongresshaus und 2 Parkhäuser 100m entfernt
- Treue und etablierte Kundschaft
- Ideale Startmöglichkeiten für Jung-Unternehmer/innen

Kontakt:
robibelotti@gmail.com
Casella postale No. 26, 6929 Gravesano

Avec d-bulletin, vous savez à l'avance ce que vos clients liront dans la prochaine Tribune du droguiste.

Vous recevez la Tribune du droguiste en format PDF, avec la liste des annonceurs, des bulletins de commande, des informations spécialisées des fournisseurs et un test de connaissances pour vous et toute votre équipe.

Pour s'abonner: insetate@drogistenverband.ch



Juillet: pause estivale Les thèmes d'août

A l'antenne dès le 4 août

› **Au soleil en toute sécurité**
Comment bien se protéger

A l'antenne dès le 11 août

› **Aaaaah... un bouton!**
Pour que l'acné ne laisse pas de trace

A l'antenne dès le 18 août

› **Médicament contre médicament**
Eviter les interactions!

A l'antenne dès le 25 août

› **Le foie: notre filtre détoxifiant**
Ce qui fait du bien à cet organe

Mardi 11h45			Vendredi 9h45
Lundi (d) 9h30			Lundi (f) 9h40
Mardi 14h15			Mardi 13h20
Mardi 10h45			Mardi 10h15
Lundi 13h20			Mercredi 9h45
Mardi 10h15			Mardi 11h20

... un simple clic pour podcaster, télécharger ou recommander les émissions de santé.
vitagate.ch/fr/emissions

vitagate.ch
Un clic quotidien pour votre santé.

Partenaires: les émissions de santé hebdomadaires sont présentées par la caisse-maladie CPT online et l'Association suisse des droguistes.



De fil en aiguille

Ce que des membres de la branche de la droguerie ont toujours voulu demander à d'autres personnalités. La règle du jeu: celui qui répond ouvertement peut poser une question à une autre personnalité.



A question directe...

«Est-ce que des livres écrits il y a plusieurs siècles sur les plantes médicinales peuvent servir de base pour la fabrication de nouveaux produits médicinaux?»

Dr Caroline Weckerle, ethnobotaniste, Institut de botanique systématique de l'Université de Zurich



...réponse précise

«Pendant des siècles, les plantes ont constitué la plus grosse partie de la pharmacopée. Ce savoir immémorial basé sur une observation précise et une longue expérience se retrouve

dans de nombreux ouvrages consacrés à la phytothérapie depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, en passant par le Moyen-Age. Beaucoup de connaissances sont par ailleurs tombées dans l'oubli. Pour accéder à ce savoir, il faut analyser des ouvrages historiques pour y cerner des utilisations thérapeutiques traditionnelles. Un usage qui s'est perpétué à travers les siècles peut signifier que telle plante provoque tel effet et qu'elle pourrait aujourd'hui de nouveau être utilisée comme remède ou fournir un principe actif. Voilà comment les ouvrages anciens peuvent nous ouvrir la voie vers de nouveaux produits thérapeutiques.»

Professeur Sabine Anagnostou, pharmacienne et historienne pharmaceutique, Alpinia Laudanum Institute of Phytopharmaceutical Sciences



Et la suite

La prochaine question s'adresse à Marina Franziska Bisping, pharmacienne et thérapeute. Sabine Anagnostou lui demande:

«Dans l'antiquité, l'épeautre et le froment étaient déjà considérés comme des remèdes thérapeutiques, jusqu'à la Renaissance où ils ont atteint leur apogée. Qu'en est-il actuellement? Ces deux produits ne pourraient-ils pas être utilisés aussi bien pour leurs vertus alimentaires que thérapeutiques?»

La réponse de Marina Franziska Bisping paraîtra dans l'édition de septembre de *d-inside*.



WELEDA
Depuis 1921

Visiodoron Malva® Solution ophtalmique

Humidifier les yeux secs de manière naturelle.



Ceci est un dispositif médical. Veuillez lire attentivement la notice d'emballage. Weleda SA, 4144 Arlesheim, Suisse www.weleda.ch

Exklusiv für Facheinkäufer

Trends, die hängen bleiben

Gegen 450 Aussteller schmücken die ORNARIS mit ihrer wertvollen Präsenz und offenbaren den Besuchern aktuelle, inspirierende Trends und umsatzfördernde Neuheiten.



ORNARIS
Fachmesse für Neuheiten +Trends
Bern 17.-20. August 2014